

# 2<sup>ème</sup> FORUM INTERNATIONAL ANNUEL

SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA RÉGION DU LAC TCHAD



## THEME

**Intégration régionale et gestion des risques liées aux ressources naturelles: solution pour une paix et un développement économique durables dans la région du Lac Tchad**

**RAPPORT OFFICIEL**

May 23 – 25, 2023 | Mahatma Gandhi Conference Centre, Niamey, Niger



## DEUXIÈME FORUM INTERNATIONAL ANNUEL SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA RÉGION DU LAC TCHAD

**Organisé par:** Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT)

**Hôte :** Gouvernement du Niger

### Partenariat avec :

Projet de Relance et de Développement de la Région du Lac Tchad (PROLAC)//Projet  
Multisectoriel de Sortie de Crise pour le Nord-Est du Nigeria (MCRP)



**NB :** complete documentation du Forum accessible au: <https://developmentforum.cbtl.org>

## TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES.....	1
REMERCIEMENTS.....	2
SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	3
RESUME EXECUTIF.....	4
APERÇU DE LA CONFÉRENCE.....	6
ACTES DU FORUM.....	8
RESUME DES SESSIONS.....	9
JOUR I.....	9
CÉRÉMONIE D'OUVERTURE.....	9
SESSION I : SESSION D'INTRODUCTION.....	12
SESSION II : DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES NATURELLES DANS UN CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LE BASSIN DU LAC TCHAD.....	14
SESSION III : INTER-CONNECTIVITÉ ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DANS LE BASSIN DU LAC TCHAD.....	16
JOUR II.....	18
SESSION IV : ATELIERS TECHNIQUES.....	18
Atelier 1 : Intégration régionale - infrastructure, mobilité, gouvernance des frontières et sécurité.....	18
Atelier 2 : Développement agricole, résilience et bonnes pratiques.....	21
Atelier 3 : Gestion des connaissances pour la prise des décisions dans la région du Lac Tchad.....	23
Atelier 4 : Cohésion sociale et inclusion dans le Bassin du Lac Tchad.....	25
Atelier 5 : Dynamique du climat, gestion des risques d'inondation et migration dans le bassin du lac Tchad.....	27
Atelier 6 : Comment le développement communautaire local peut-il soutenir la résilience au changement climatique et l'adaptation au changement climatique ?.....	30
JOUR III.....	33
SESSION V : ATELIERS TECHNIQUES.....	33
Atelier 7 : Développement socio-économique dans le bassin du lac Tchad du point de vue des femmes et des jeunes.....	33
Atelier 8 : Accès à l'information et production de données à l'échelle des UMOP, universités, et institutions de recherche pour alimenter la plate-forme de gestion de connaissances.....	35
SESSIONS VI : CÉRÉMONIE DE CLÔTURE.....	40
ANNEXES ANNEXE 1 : Agenda.....	40
ANNEXE 2.....	52
ANNEXE 3.....	55

## **REMERCIEMENTS**

La deuxième édition du Forum International Annuel sur le Développement de la Région du Lac Tchad s'est tenue à Niamey, en République du Niger, du 23 au 25 Mai 2023. Elle a été organisée par la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT) en partenariat avec les Gouvernements du Cameroun, du Niger, du Nigeria, et du Tchad à travers le Projet de Relance et de Développement de la Région du Lac Tchad (PROLAC) et le Projet Multi-sectoriel de Sortie de Crise pour le Nord-Est du Nigeria (MCRP).

Les co-organisateurs apprécient le soutien de la République du Niger, le pays hôte. Ils ont également hautement apprécié les contributions techniques du Comité AD-HOC dans la réussite de ce forum, ainsi que celles des acteurs œuvrant dans la Région du Lac Tchad, notamment les Institutions et Agences Gouvernementales, les Organisations de la Société Civile telles que les associations de femmes et de jeunes, les organisations traditionnelles et religieuses, les leaders, les experts des projets et programmes de développement, et des institutions de recherche et universités de la Région du Lac Tchad.

Les Co-organisateurs remercient la Banque Mondiale pour son soutien ainsi que le Secrétariat Exécutif de la SDS-Sahel Niger, agence d'exécution du PROLAC Niger et l'Agence Nigérienne pour l'Economie des Conférences (ANEC) pour leurs appuis logistiques.

## **SIGLES ET ABRÉVIATIONS**

**AIC** : Agriculture Intelligente face au climat

**ANEC** : Agence Nigérienne pour l'Economie des Conférences

**CBLT** : Commission du Bassin du Lac Tchad

**FMM** : Force Mixte Multinationale

**GIZ** : La Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit /Agence de Coopération internationale allemande pour le développement

**KMP** : **Version anglaise**/Plate-forme de Gestion des Connaissances

**MCRP** : **Version anglaise**/Projet Multisectoriel de Sortie de Crise pour le Nord-Est du Nigeria (Equivalent de UMOP PROLAC –NIGERIA)

**MNJTF** : **Version anglaise**/ Force Opérationnelle Multinationale Mixte

**ODP** : Objectif de développement du projet

**OSC** : Organisation de la Société Civile

**PAS** : Programme d'Action Stratégique

**PDI** : Personnes Déplacées Internes

**PNUD** : Programme des Nations Unies pour le Développement

**PRESIBALT** : Projet de Réhabilitation et de Renforcement de la Résilience des systèmes socio-écologiques du Bassin du Lac Tchad

**PRODEBALT** : Programme de Développement Durable du Bassin du Lac Tchad

**PROLAC** : Projet de Relance et de Développement de la Région du Lac Tchad

**PTF** : Partenaire technique et financier

**RESILAC** : Projet de redressement économique et social inclusif du lac Tchad

**SR-SRR** : Stratégie Régionale de Stabilisation, de Relèvement et de Résilience des territoires dans le bassin du Lac Tchad affectés par la crise Boko Haram

**UMOP** : Unité de Mise en œuvre du projet

**WaSim** : **Version anglaise**/Water Simulation Model

## RESUME EXECUTIF

Le bassin du Lac Tchad couvre une superficie d'environ 2 500 000 km<sup>2</sup> s'étendant au Cameroun, au Niger, au Nigeria et au Tchad comme pays centraux. C'est une zone hautement productive qui abrite une grande diversité biologique et plus de 30 millions de personnes qui en tirent leur subsistance directement et indirectement. Cependant, cette zone jusqu'alors très productive connaît de graves défis dus à la variabilité climatique et à l'insécurité, entraînant une perturbation du tissu social et des moyens de subsistance traditionnels, ainsi que des déplacements internes et externes vers les pays voisins. Ceci a conduit à l'élaboration des stratégies de développement intégré visant à réduire la vulnérabilité des populations et à relever les défis de développement dans la région.

C'est dans ce cadre que la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT) avec l'appui de la Banque Mondiale, a prévu d'organiser annuellement un Forum International Annuel sur le développement du bassin du Lac Tchad. Le premier Forum a eu lieu en Avril 2022 à Abuja, au Nigeria. Le deuxième Forum, intitulé « **Intégration régionale et gestion des risques relatifs aux ressources naturelles : solutions pour une paix et un développement économique durables dans la région du Lac Tchad** », s'est tenu à Niamey, Niger, en Mai 2023. Il a réuni plus de 300 participants représentant les acteurs nationaux et internationaux et les décideurs autour d'une table ronde pour discuter des questions liées à la région du Lac Tchad. Ce forum a été structuré en sept sessions en présentiel avec possibilité de participation en virtuel.

A la fin dudit forum, les participants ont tenu à exprimer leur appréciation des efforts déployés par la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT) dans le cadre de la promotion de la coopération transfrontalière entre les partenaires étatiques, techniques et financiers, et les organisations de la société civile dans la mise en œuvre de la Stratégie Régionale de Stabilisation, de relèvement et résilience des zones du bassin du Lac Tchad affectées par la crise Boko Haram. Les participants ont également salué les contributions inestimables et les efforts louables des différents Gouvernements de la région du bassin du Lac Tchad et de la Force Multinationale Mixte (FMM) pour stabiliser, sécuriser et améliorer la mobilité, le commerce et la résilience des communautés. Par ailleurs, ils exhortent les États Membres à prendre des mesures globales pour renforcer la protection et répondre aux besoins les plus urgents des réfugiés, des Personnes Déplacées Internes (PDI) et d'autres populations affectées dans la région.

Les participants au forum encouragent les États Membres à redoubler d'efforts en faveur de l'autonomisation des organisations de la société civile axées sur les femmes, les jeunes et les groupes vulnérables, afin qu'elles puissent jouer un rôle plus important dans la prise de décision.

Ils ont également prononcé la nécessité d'adopter une approche plus locale, par exemple en travaillant directement avec les autorités et les communautés locales et en leur offrant des opportunités et des services sociaux de base. Ils ont aussi souligné l'impérieuse nécessité de placer les besoins des populations au centre de la prise de décision, d'œuvrer sans relâche afin de minimiser les besoins, les risques et la vulnérabilité en impliquant davantage les organisations de la société civile, les institutions financières internationales et le secteur privé en tant qu'acteurs essentiels dans la recherche de solutions de développement durable dans le bassin du Lac Tchad. Par ailleurs, les participants ont souligné que le financement des partenaires internationaux devrait être fourni de manière flexible et pluriannuelle pour permettre une transition efficace de l'aide humanitaire aux actions de développement durable.

Les participants au forum ont reconnu la nécessité de rendre la réponse à la crise Boko Haram plus efficace en utilisant les pratiques et les connaissances endogènes. Ils soulignent la nécessité d'impliquer dès le début les autorités traditionnelles et religieuses au niveau communautaire. Ils ont reconnu également l'importance de travailler avec les partenaires locaux et pour ce faire, ont discuté des moyens pour soutenir le développement communautaire et le renforcement des capacités locales de réponse face au chan-

gement climatique et à l'insécurité alimentaire.

Les participants au forum ont indiqué que les défis de la région ne peuvent se résoudre uniquement par les moyens militaires et qu'une approche globale qui s'attaque aux problèmes sous-jacents tels que la pauvreté, le manque d'éducation et d'opportunités ainsi que la mauvaise gouvernance, est nécessaire.

Suite à tous ces constats, les participants au forum ont formulé les sept recommandations ci-après :

#### ❖ **Aux États Membres**

1. Les États membres de la Région du bassin du Lac Tchad doivent identifier de nouveaux mécanismes stratégiques pour faire du bassin du Lac Tchad un espace économique viable et sécurisé. Ils doivent également renforcer leur soutien à la Force Mixte Multinationale (FMM) afin de consolider les acquis en matière de sécurité. La FMM doit pour sa part mettre davantage l'accent sur les actions de sensibilisation des communautés par le biais de multiples interventions de coopération civilo-militaire ;
2. Les États membres doivent renforcer davantage le rôle de la CBLT dans la promotion des approches et des interventions transversales et transfrontalières dans le bassin ;
3. Les États membres doivent soutenir les autorités traditionnelles et religieuses dans leurs efforts visant à rétablir la confiance entre les populations et l'État, en élaborant des stratégies visant non seulement à améliorer la coordination et la collaboration entre eux, mais aussi à renforcer leurs capacités et à faciliter le partage des connaissances dans l'optique d'améliorer la cohésion sociale dans le bassin du Lac Tchad ;

#### ❖ **A la CBLT :**

4. La CBLT doit travailler en étroite collaboration avec ses États Membres pour améliorer les investissements en matière d'interconnectivité, en particulier dans la pérennisation des routes rurales, et en supprimant les obstacles à la circulation des personnes dans le bassin du lac Tchad ;

#### ❖ **Aux universités et Institutions de Recherche**

5. Les chercheurs du bassin du lac Tchad doivent capitaliser les ressources existantes, notamment les connaissances locales, pour générer des informations qui conduiront à des changements irréversibles dans la bonne gouvernance et la résilience, la connectivité, le commerce et la gestion des ressources naturelles ;
6. En ce qui concerne les défis liés au changement climatique, les participants au forum reconnaissent l'impérieuse nécessité de renforcer les capacités des institutions locales, nationales et régionales en matière de collecte et de gestion des données pour une planification et des prévisions meilleures ;

#### ❖ **Aux Gouvernements et Bailleurs de fonds.**

7. Les Gouvernements et les bailleurs de fonds doivent accroître les mécanismes de financement flexibles pour la préparation aux catastrophes et l'action préventive, en utilisant des financements basés sur les prévisions, le cas échéant pour soutenir la résilience et prévenir les crises.



## APERÇU DE LA CONFÉRENCE

Le lac Tchad est une zone hautement productive, qui abrite une grande diversité d'espèces sauvages et plus de 30 millions de personnes qui en tirent des moyens de subsistance directs et indirects. Elle était reconnue comme un centre de production alimentaire et pourvoyeuse d'emplois saisonniers en raison d'activités à forte intensité de main-d'œuvre. Malheureusement, cette deuxième plus grande zone humide d'Afrique connaît aujourd'hui plusieurs défis. C'est l'une des régions les plus perturbées d'Afrique. L'insécurité chronique a entraîné une détérioration des conditions de vie des populations, exacerbée par les aléas climatiques, d'où la nécessité de stratégies de développement mieux intégrées pour réduire la vulnérabilité des populations de la région.

La détérioration du tissu socio-économique de la zone, suite à l'insécurité qui y règne, a conduit la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT) et ses Partenaires Techniques et Financiers à élaborer une Stratégie Régionale de Stabilisation du Bassin du Lac Tchad, qui prévoit la mise en œuvre de projets de développement régional. Cela a conduit aux projets de relance et de développement (PROLAC/MCRP) dans la région du Lac Tchad, financés par la Banque mondiale. Dans le cadre de sa mise en œuvre, la CBLT avec l'appui de la Banque Mondiale, a prévu d'organiser chaque année un Forum International Annuel sur le développement du Lac Tchad.

Le forum offre un cadre qui réunit annuellement autour d'une table ronde tous les acteurs et décideurs nationaux et internationaux concernés, pour débattre des enjeux liés à la Région du Lac Tchad. Les Représentants des États Membres à savoir le Cameroun, le Niger, le Nigeria et le Tchad, le Secrétariat Exécutif de la CBLT, la Banque mondiale, les Gouverneurs, les différentes unités d'exécution du PROLAC (UMOP), les universitaires, les Organisations de la Société Civile (OSC), les bénéficiaires, et donneurs potentiels, ont participé à ce rendez-vous annuel. Les recommandations faites lors des différentes sessions du Forum sont consolidées dans une déclaration finale conjointe, en vue de contribuer à la Stratégie Régionale pour la Stabilisation (RSS), le Relèvement et la Résilience des Zones du Bassin du Lac Tchad affectées par Boko Haram, ainsi qu'aux stratégies et programmes des acteurs du développement dont le Projet de relèvement et de développement du Lac Tchad (PROLAC) et le Projet Multisectoriel de sortie de crise pour le Nord-Est du Nigeria (MCRP).

L'objectif global de ce 2<sup>ème</sup> Forum International Annuel sur le Développement de la Région du Lac Tchad était de passer en revue l'état du bassin du Lac Tchad en termes de développement durable, des ressources naturelles, de résilience climatique, de mobilité et d'intégration, pour une paix et une stabilité durable de la région. Plus précisément, ce forum a permis de :

- ✓ Présenter les progrès réalisés par PROLAC sur le thème en discussion ;
- ✓ Discuter de la gouvernance des ressources naturelles et de l'engagement citoyen ;
- ✓ Discuter de l'impact de la variabilité climatique sur le bassin du Lac Tchad ;
- ✓ Discuter des questions de mobilité et d'inter-connectivité des communautés dans le bassin du Lac Tchad ;
- ✓ Promouvoir le développement socio-économique des communautés à travers des solutions sécuritaires et la relance des échanges commerciaux entre les communautés de la région du bassin du lac Tchad ;
- ✓ Encourager et développer les échanges inter-universitaires et la mobilité des étudiants ;
- ✓ Présenter la plate-forme de gestion des connaissances ;
- ✓ Élaborer une déclaration sur les principales conclusions et recommandations du Forum ;

Ainsi, les thèmes et sous-thèmes suivants ont été déclinés afin d'atteindre les objectifs fixés :

### ❖ **Thèmes des sessions plénières :**

1. Développement des ressources naturelles, dynamique du climat et gestion des risques d'inondation dans le bassin du Lac Tchad ;
2. Inter-connectivité et développement socio-économique dans le bassin du Lac Tchad ;
3. Gestion des connaissances pour la prise de décision dans la région du Lac Tchad.

### ❖ **Les sous-thèmes des sessions techniques se déroulant en parallèle :**

- Intégration régionale : infrastructures, mobilité, gouvernance frontalière et sécurité ;
- Développement agricole, résilience et bonnes pratiques ;
- Cohésion sociale et inclusion dans le Bassin du Lac Tchad ;
- Dynamique climatique et gestion des risques d'inondation dans le bassin du lac Tchad ;
- Développement socio-économique dans le bassin du lac Tchad du point de vue des femmes et des jeunes ;
- Accès à l'information et à la production de données au niveau des UMOP, des universités et des instituts de recherche pour alimenter la Plate-forme de gestion de connaissances (KMP).

## ACTES DU FORUM

### RESUME DES SESSIONS

Le deuxième forum international annuel pour le développement intitulé « *Intégration régionale et gestion des risques liés aux ressources naturelles : solutions pour une paix et un développement économique durables dans la Région du Lac Tchad* » s'est tenu au Centre International de Conférences Mahatma Gandhi, du 23 au 25 Mai 2023 à Niamey, au Niger. Étaient présents, plus de 300 participants représentant les parties prenantes travaillant dans la Région du Lac Tchad, notamment les institutions et agences gouvernementales, les organisations de la société civile telles que les associations de femmes et de jeunes, les chefs traditionnels et religieux, les experts des projets et programmes de développement, les instituts de recherche et les universités de la Région du Lac Tchad.

Le forum a été organisé en sessions au cours desquelles les différents thèmes et sous-thèmes ont été abordés. Au total, il y a eu sept (7) sessions dont trois sessions techniques composées de deux à trois ateliers thématiques parallèles. Au cours de ces ateliers, les praticiens ont été invités à avoir une discussion technique approfondie, à partager les enseignements tirés des opérations passées et en cours et à échanger sur les défis et les solutions liés aux sous-thèmes. Les sessions restantes, ainsi que les cérémonies d'ouverture et de clôture se sont tenues en séance plénière.

Les pages ci-dessous donnent un bref aperçu des résultats de ces séances, ateliers et discussions.

## JOUR I

### CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

La cérémonie d'ouverture a été marquée par une série d'allocutions. Les délégations des différents pays, la Commission du Bassin du Lac Tchad et leurs partenaires au développement, ont appelé à des actions résolues et concertées pour briser le cycle de fragilité, lutter contre la pauvreté et assurer la stabilité et le développement économique de la Région du Lac Tchad. Ils ont insisté sur la nécessité de restaurer la paix et la sécurité, conditions préalables à tout progrès durable en matière d'inter-connectivité, de relance d'échanges et d'intégration économique.

Sept allocutions ont marqué la cérémonie d'ouverture :



**M. Laouali ADA, SE-SDS-Sahel Niger, Coordonnateur National du PROLAC Niger, Président du Comité National d'Organisation**, a de prime abord remercié les différents sous-comités organisateurs du forum pour leur investissement dans la réussite de cet important événement. Il a également souhaité la chaleureuse bienvenue à toutes les délégations, à cette importante réunion et les a invitées à s'impliquer pleinement dans les échanges pour de meilleurs résultats.



Quant à **M. Ourdou AMBOUKA, Gouverneur de la Région de Niamey**, il a exprimé ses sentiments de gratitude et de profonde appréciation de la population de la Région de Niamey à l'endroit des illustres invités et a ensuite cordialement souhaité la bienvenue à tous les délégués. Il a rappelé que les pays riverains du Lac Tchad sont soumis à de graves menaces et que leurs ressources sont soumises aux effets du changement climatique, notamment les inondations et les sécheresses, en plus de l'extrémisme violent. M. Ambouka a souligné l'engagement du gouvernement à atténuer les effets néfastes du changement climatique en rendant la population du bassin plus résiliente et à améliorer la stabilisation de la région en favorisant notamment le retour des personnes déplacées. Il a terminé ses propos en affirmant que ce forum est une rencontre de concessions mutuelles en termes d'avancées sur les expériences d'adaptation et d'atténuation aux changements climatiques.



A son tour, **M. Han FRAETERS, Représentant Résident de la Banque Mondiale pour le Niger basé à Niamey, représentant de la Banque Mondiale**, a également souhaité la bienvenue à tous les délégués des pays, ainsi qu'aux partenaires techniques et financiers. Il a également indiqué que ce forum représente une plateforme entre acteurs et décideurs locaux et internationaux, afin d'échanger sur les enjeux de développement des ressources naturelles, de résilience climatique, de mobilité et d'intégration pour une paix et une stabilité durables. Il a recommandé que davantage d'efforts soient déployés sur le terrain pour de meilleurs résultats car malgré un retour progressif à la sécurité, un grand coup de pouce au développement de la région reste indispensable. Pour clôturer son allocution, M. Fraeters a rappelé la nécessité de soutenir la résilience climatique, non pas en investissant plus mais mieux.



**M. Midjiyawa BAKARI, Gouverneur de la Région de l'Extrême-Nord, Cameroun, Président du Forum des Gouverneurs du Bassin du Lac Tchad**, a quant à lui évoqué le contexte du Bassin du Lac Tchad et l'apport de la stratégie régionale dans les efforts de stabilisation du bassin. Il a ensuite expliqué le rôle du forum des gouverneurs dans le leadership et l'amélioration du dialogue régional. M. Bakari a également rappelé l'importance du forum annuel international sur le développement dans l'amélioration des politiques et prise de décision dans la région.



En prenant la parole à son tour, **Son Excellence, l'Ambassadeur Maman NUHU, Secrétaire Exécutif et Chef de Mission, Commission du Bassin du Lac Tchad**, a exprimé sa gratitude au gouvernement du Niger pour avoir accepté d'abriter cet important événement. Dans son propos, il a souligné l'importance du PROLAC/MCRP dans la stabilisation de la Région du Lac Tchad. Il a déclaré également que lors de la mise en œuvre de ce projet, des bourses ont été accordées aux étudiants, aux universitaires et chercheurs pour soutenir les recherches sur les problèmes émergents de la région dont les résultats contribueront aux prises de décision. Il a également expliqué que les fora annuels de développement organisés dans le cadre de la mise en œuvre du projet PROLAC/MCRP servent de plate-forme d'échanges car ils rassemblent différents acteurs pour une meilleure gestion des connaissances et pour la prise de décision. S.E. l'Ambassadeur Maman NUHU a conclu par un appel à une participation active des différentes parties prenantes afin de proposer des recommandations et des solutions pour améliorer la stabilisation de la région. Ceci permettra de rendre la région du Lac Tchad viable et auto-suffisante, objectif cardinal de développement menant à l'éradication des conflits, de la faim et de la pauvreté.



Intervenant à son tour, **M. Adamou Mahaman, Ministre de l'Eau et de l'Assainissement, Niger, premier Commissaire de la République du Niger à la Commission du Bassin du Lac Tchad** a remercié les partenaires pour l'organisation de ce forum qui offre une opportunité aux experts de réfléchir à des solutions durables au profit des populations affectées du bassin du Lac Tchad. Il a souligné que les thèmes retenus pour ce forum représentent des thèmes phares pour le Niger et s'inscrivent dans le programme du Président de la République. Il a rappelé qu'il s'agit d'une opportunité de créer une synergie d'actions pour des solutions communes et durables dans la région. Il a également souligné la contribution de la Stratégie Régionale de Stabilisation dans la mobilisation des ressources par la CBLT, et a enfin salué les initiatives telles que PROLAC/MCRP et autres.



Dans son discours d'ouverture, **SE. Mahamadou Ouhoumoudou, le Premier Ministre de la République du Niger, invité d'honneur du forum**, a souhaité la bienvenue et un agréable séjour aux différentes délégations. Il a remercié le Secrétaire Exécutif de la CBLT d'avoir choisi le Niger pour abriter ce deuxième forum. Il a salué également l'initiative de ce forum qui constitue une opportunité supplémentaire pour les États Membres de la CBLT de réfléchir à de nouveaux mécanismes et stratégies pour sauver cette région et en faire un espace économique viable et sécurisé. Son Excellence a rappelé la dynamique du Lac Tchad sur la période de 40 ans et a souligné le fait qu'il a perdu 90% de ses eaux de surface sous les effets du changement climatique. La tendance actuelle a des conséquences telles que la diminution des pâturages, la perte de la biodiversité, le déclin et la dégradation du potentiel agricole. Toutes ces conséquences exacerbent la pauvreté avec des corollaires tels que les conflits et la migration. De plus, l'insurrection des groupes Boko Haram et de l'État islamique a contribué à la crise d'insécurité. Il a cependant reconnu les efforts de la Force Opérationnelle Multinationale Mixte (MNJTF) et des forces de défense et de sécurité dans les parties nationales du bassin dans la lutte contre le terrorisme dans la région. Il a terminé son allocution par un appel à la coopération et à la coordination transfrontalières entre les États Membres de la CBLT afin d'instaurer une paix durable dans la région et que le forum soit l'occasion d'échanger sur les enjeux qui perturbent le bassin afin de trouver des solutions durables.



Après ces différentes allocutions et une séance de photographie officielle, les participants ont procédé à une visite des stands d'expositions des UMOP PROLAC et des posters des étudiants boursiers. Ces derniers ont permis de mettre en exergue les différentes thématiques abordées par les boursiers du projet PROLAC/MCRP.



Visite des stands

## SESSION I : SESSION D'INTRODUCTION

### Rapporteurs

Azadine Mahamat, LCBC

Abdourahamane Tar, PROLAC Niger

Oluwafemi Adedipe, MCRP

La première session de ce forum était composée de deux conférences introductives. La première était axée sur l'état de la sécurité dans la région du lac Tchad, et présenté par le Général de Division GU Chibuis, le commandant de la force MNJTF et la seconde, une introduction sur la Commission du Bassin du Lac Tchad et sur le 2<sup>ème</sup> Forum international annuel sur le développement de la région du lac Tchad était présentée par M. Hycinth Banseka, Directeur Technique, Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT).



**Le premier thème intitulé « État de la sécurité dans la région du lac Tchad » fut présenté par le Général de Division GU Chibuis, commandant de la force MNJTF.** Maj Gen. GU Chibuis a commencé cette session par une présentation sur l'état de la sécurité dans la région du lac Tchad. Dans son introduction, il a présenté l'état actuel de l'insécurité et du développement dans la Région du Lac, la dynamique du terrorisme et le mandat de la MNJTF. Il a en outre expliqué l'approche globale qui a été mise en place

pour améliorer la sécurité dans le bassin du lac Tchad. Plusieurs réalisations ont également été soulignées, telles qu'une amélioration progressive de l'état de sécurité au sein du Bassin du Lac Tchad, la collaboration des États de la région dans la lutte contre le terrorisme, et de nombreuses réalisations humanitaires. Il a mentionné que le MNJTF a facilité le retour de plus de 5 000 ressortissants de Mallam Fatori ; 16 000 réfugiés dans la ville de Banki, la réouverture du grand marché commercial de Damasak, la distribution de matériel agricole aux agriculteurs de la communauté Baga, tous dans l'État de Borno, au Nigeria ; le rétablissement des autorités civiles dans les grandes villes et d'un environnement propice à la conduite d'activités humanitaires dans les communautés locales par des organisations non gouvernementales locales et internationales telles que le CICR.

Toutefois, même si plusieurs avancées ont été réalisées, il reste des défis en dehors de la sphère d'influence de la force, tels que le changement climatique et les problèmes démographiques, la médiocrité des infrastructures, la difficulté à surveiller le financement des terroristes, la prolifération des armes et l'effet des crises multiples sur les donateurs, a-t-il souligné. Le général de division GU Chibuis a terminé sa présentation avec plusieurs recommandations adressées aux agences humanitaires, aux États Membres, au TCC et à la CBLT.



**La deuxième communication, intitulé « Introduction à la Commission du bassin du lac Tchad et au 2<sup>ème</sup> Forum international sur le développement de la région du Lac Tchad » a été présentée par M. Hycinth Banseka, Directeur Technique de la Commission du bassin du lac Tchad.** M. Hycinth Banseka a commencé sa présentation par un aperçu de la Commission du Bassin du Lac Tchad, y compris les défis et les opportunités dans ledit bassin. Il a mis l'accent sur trois défis majeurs : les conflits, tant des groupes armés, qu'inter-communautaires ; la crise des déplacements, l'une des plus importantes d'Afrique ; et la variabilité et le changement climatique, qui ont aggravé les tensions sur l'accès aux ressources naturelles dans la région. Néanmoins, il y a environ 50 millions de personnes qui bénéficient des abondantes

ressources naturelles du bassin. Cependant, le contexte historique, en particulier les liens culturels et linguistiques forts, et la mobilité saisonnière, en plus de la dynamique de la population - l'une des populations les plus jeunes et à la croissance la plus rapide d'Afrique, pourraient être un moteur de croissance économique.

Par ailleurs, le Directeur Technique de la CBLT, a déclaré que l'existence d'un cadre de concertation dû à la volonté politique des États Membres qui se partagent les ressources du Bassin du Lac Tchad pourrait également contribuer significativement à résoudre certains des problèmes urgents. M. Banseka a également souligné les interventions de la CBLT en collaboration avec ses partenaires dans l'élaboration de stratégies pour répondre à ces défis et enjeux de développement durable dans le bassin. Ils varient du Programme d'Action Stratégique (PAS) à la Stratégie Régionale de Stabilisation (SRS) et à d'autres programmes et projets. Il a terminé sa présentation par un aperçu des objectifs, du format et de l'ordre du jour du forum.

### Recommandations

- ❖ À la fin de cette session, ces principales recommandations ont été formulées. Il s'agit de :
- ❖ Stabiliser la région du Lac Tchad pour la rendre viable, à l'abri des conflits et de la pauvreté ;
- ❖ Restaurer la paix et la sécurité, condition préalable à l'inter-connectivité et à l'intégration dans la Région ;
- ❖ Renforcer le rôle principal de la CBLT et promouvoir les approches transversales et transfrontalières dans toutes les interventions dans le bassin;
- ❖ Inviter les communautés aux partages d'informations classiques sur les insurgés avec la MNJTF, et ;
- ❖ Bâtir la confiance sur la MNJTF entre autres.



## SESSION II : DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES NATURELLES DANS UN CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LE BASSIN DU LAC TCHAD.

### Modérateur

Pr. M.M. Daura, Recteur, Yobe State University, Damaturu, Nigeria

### Présentateurs

Dr Yahaya Nazoumou, Université Abdou Moumouni de Niamey (UAM), Niamey, Niger

Laila Seehausen & Sara Vassolo BGR/LCBC

### Panelistes

Dr Sandao Issoufou, Université Abdou Moumouni de Niamey

Dr. Mahamat Nour Abdallah, Université de N'djamena

Dr. Idris Muslim CSO. Chairman Coalition of IWRM and Stakeholders consultative forum of HJKY basin

Konte DIAWOYE, Regional Coordinator of LCBC-GEF-UNDP project

### Rapporteurs

Dr Bashir

Tartoudjibe Watade

La deuxième session de ce forum s'est concentrée sur le développement des ressources naturelles dans un contexte de changement climatique dans le bassin du Lac Tchad. Elle visait à identifier et évaluer les contraintes et les perspectives d'une exploitation efficace des ressources naturelles du Bassin du Lac Tchad.

Deux présentations ont marqué cette dernière, suivies des échanges entre panélistes et participants mettant l'accent sur les défis liés à l'accès aux ressources naturelles, aux inondations et aux sécheresses, et aux mesures d'adaptation. Les échanges sur la gestion des ressources naturelles ont une fois de plus alerté sur les risques considérables auxquels les effets du changement climatique, ainsi que d'autres facteurs tels que la croissance démographique, exposaient la région. Ils ont rappelé l'importance de clarifier le consensus scientifique et une meilleure communication sur les scénarii possibles, ainsi que la nécessité d'une action harmonisée des États riverains, facilitée par la Commission du Bassin du Lac Tchad, pour une gestion intégrée des ressources en eau. Ces discussions ont également soulevé la nécessité de mieux promouvoir les savoirs autochtones en matière de résilience climatique. Ainsi :



**La première présentation, intitulée "Changements environnementaux et ressources en eau dans le bassin du lac Tchad" a été faite par Dr Yahaya Nazoumou, Enseignant-chercheur de l'université Abdou Moumouni de Niamey (UAM), Niger.** Le présentateur a décrit les ressources en eau qui contribuent au bassin. Il s'agit des systèmes des fleuves Chari et Logone (85%), les systèmes de la rivière Komadougou Yobé (10%) et les précipitations autour du lac Tchad entre autres (5%). Il a expliqué les facteurs qui

affectent la disponibilité de l'eau dans le bassin, tels que : le changement atmosphérique global, l'utilisation des terres agricoles, la croissance démographique, les changements dans les écosystèmes, l'envasement et la pollution par les compagnies pétrolières et les pesticides. Grâce à une présentation graphique, il a mis en évidence les impacts de la température et des précipitations sur la disponibilité de l'eau. Dans sa présentation, Dr Nazoumou a également souligné que tout changement dans l'utilisation des terres et

la couverture du sol, affecte la disponibilité des eaux souterraines et que les zones sous irrigation améliorent les eaux souterraines grâce aux recharges.



**La deuxième présentation intitulé "Effets du changement climatique sur la disponibilité de l'eau dans le bassin du lac Tchad" a été présenté par M. Laila Seehausen et M. Sara Vassolo, BGR/LCBC.** Mme Sara Vassolo a commencé sa présentation par des informations générales sur l'impact du changement climatique et s'est longuement attardée sur les variations de température et de précipitations ainsi que sur l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre. Son article était basé sur une étude utilisant le modèle WaSim pour simuler la température, les précipitations et le taux d'évaporation sur certaines périodes de temps. Les modèles ont révélé une diminution des températures, des précipitations et du taux d'évaporation ainsi qu'une diminution des eaux souterraines de 20 %. La présentatrice s'est également dite préoccupée par l'augmentation rapide du taux de croissance démographique qui exercera une pression sur les rares ressources en eau du bassin du lac Tchad.

### Points saillants des interventions des participants et discussions

Panélistes et participants ont longuement échangé sur :

- ✓ Les impacts du changement climatique sur les écosystèmes ;
- ✓ Les besoins croissants en ressources naturelles ;
- ✓ La gestion des ressources en eau ;
- ✓ La méthodologie de validation du modèle WaSim ;
- ✓ Les contradictions des tendances en matière d'évolution des températures et des précipitations, recharge artificielle et raisons de limiter les ressources naturelles à la seule eau entre autres.

### Recommandations

A la fin des deux présentations et discussions, les recommandations suivantes ont été formulées :

- ❖ Protéger les écosystèmes;
- ❖ Proposer des stratégies à adopter compte tenu de la tendance à la diminution de la disponibilité de l'eau dans le bassin (par les décideurs);
- ❖ Promouvoir les connaissances endogènes en réponse aux effets du changement climatique et aux alertes précoces ;
- ❖ Développer une stratégie commune d'exploitation des ressources en eau en harmonisant les stratégies d'exploitation des États Membres ;
- ❖ Utiliser des données harmonisées à l'échelle du bassin pour des études régionales.

## **SESSION III : INTER-CONNECTIVITÉ ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DANS LE BASSIN DU LAC TCHAD**

### **Modérateur**

Dr. MAHAMAT FOUDDA DJOURAB, Université de N'Djamena

### **Présentateurs**

Dr. MBARKOUTOU Mahamat Henri, Université de Maroua

M.VICKRAM Cuttaree, Lead Strategy Officer, Banque Mondiale

### **Panelistes**

M. Yayé Bilan, Ministère de l'équipement, Niger

Pr. Yagana Bukar University of Maiduguri

Pr. FRANÇOIS Tsobang, Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et d'innovation, Cameroun

### **Rapporteurs**

Joli Bonheur Ngarndigal, LCBC

Ali Moussa

Prof Yagana Bukar, University of Maiduguri

La troisième et dernière session de la première journée du forum, était également structurée comme les deux autres. Elle a mis l'accent sur l'inter-connectivité et le développement socio-économique dans le bassin du Lac Tchad afin d'identifier les contraintes à la circulation des personnes et des biens dans la région, et de proposer des solutions.

Après la présentation des deux intervenants de la session III, « Inter-connectivité et développement socio-économique dans le bassin » par le modérateur, les intervenants ont présenté leurs communications. Les interventions des panélistes et des participants ont été axées sur l'état de la mobilité et de la connectivité des personnes et des biens dans le Bassin du Lac Tchad, ainsi que l'identification des obstacles, des solutions et des meilleures pratiques. Les présentations et les discussions sur l'intégration régionale ont rappelé qu'il ne peut y avoir de développement durable dans la région sans améliorer l'inter-connectivité, l'accès aux marchés et le renforcement des chaînes de valeur régionales. C'est pourquoi, encore une fois, une meilleure coordination régionale par les États et les partenaires au développement est essentielle, ainsi qu'une meilleure capitalisation des approches réussies entre pays riverains. Le rôle éventuel des universités dans l'étude de matériaux de construction moins coûteux ou le développement de modules de formation a également été mentionné. Enfin, la dimension sociale et culturelle de l'intégration régionale doit également être soutenue par des festivals culturels et sportifs.



**La première communication, intitulée “Contraintes et perspectives d'intégration dans le Bassin du Lac Tchad” a été présentée par Dr MBARKOUTOU Mahamat Henri de l'Université de Maroua.** Dr Mbarkoutou a d'abord expliqué les objectifs de sa présentation qui étaient d'identifier et d'analyser les principales contraintes qui limitent l'intégration autour du lac Tchad, ainsi que de dégager des perspectives pouvant servir à consolider les acquis de la stabilisation en cours et relancer le développement de la région. Il a

identifié deux types de contraintes au développement de la région, les contraintes structurelles et les contraintes liées au contexte de stabilisation. La fragilité écologique, la lourdeur historique, la mauvaise

gouvernance, les conflits, la persistance et la transformation de l'insécurité, et le fait que les pays appartenant à deux cadres d'intégration monétaire différents (UMUOA, CEMAC), l'action humanitaire régressive et les contraintes de ressources aux programmes de reconstruction intégrale, ont été citées, entre autres. A la fin de sa présentation, Dr MBARKOUTOU Mahamat Henri, a proposé une évaluation holistique du système de stabilisation, le développement de nouvelles approches/outils d'intégration et de programmes de reconstruction intégrale, ainsi que la gestion continue des conflits d'après-guerre.



**La deuxième communication sur “L'approche de la Banque mondiale pour soutenir l'intégration régionale” par Vickram CUTTAREE, responsable principal de la stratégie, Banque mondiale.** M. Cuttaree a fait une présentation élaborée sur l'intégration régionale de la Banque mondiale. Dans son introduction, il a expliqué qu'un programme de relance durable du covid-19 nécessitera des solutions régionales en Afrique. Quatre domaines thématiques, à savoir : la connectivité régionale, le capital humain, l'intégration du commerce et des marchés et la connectivité ont été reconnus comme

essentiels pour un cadre stratégique d'intégration régionale. M. Cuttaree a également mis l'accent sur les défis de développement auxquels est confrontée la région du Lac Tchad, tels que la pauvreté, la faiblesse des institutions, les conflits, la collecte/enregistrement de données médiocres et fragmentées, le changement climatique, faible densité en raison d'une urbanisation et d'une agglomération limitées, longues distances en raison d'une connectivité limitée, division élevée exacerbée par des conflits violents et le changement climatique. Par conséquent, la région du Lac Tchad semble être piégée dans un cercle vicieux de croissance faible et d'opportunités limitées. Pour briser le cycle et promouvoir la paix et le développement, un changement de politique est nécessaire pour améliorer le développement territorial et réduire la fragilité. Les options politiques pourraient porter sur la facilitation du commerce, les infrastructures de connexion, la gouvernance et la gestion des ressources naturelles.

### Points saillants des interventions des panélistes et participants

Panélistes et participants ont longuement échangé sur :

- ✓ La mobilité et connectivité des hommes et des biens dans le bassin du lac Tchad.
- ✓ Les obstacles et solutions/meilleures pratiques

### Recommandations

A l'issue des échanges, les recommandations suivantes ont été formulées :

- ❖ Restaurer la paix et la sécurité, condition préalable à l'inter-connectivité et à l'intégration dans la région ;
- ❖ Assurer l'inter-connectivité par la construction de routes et le développement de chaînes de valeur régionales ;
- ❖ Renforcer la cohésion sociale en développant une citoyenneté du bassin à travers l'organisation d'un festival culturel et sportif ;
- ❖ Entreprendre des recherches sur les matériaux de construction routière pour réduire les coûts.
- ❖ Identifier les points d'échanges commerciaux et améliorer les conditions d'accès au marché pour faciliter la circulation des biens et des personnes ;
- ❖ Favoriser la synergie entre les différents pays de la région et favoriser la capitalisation des approches réussies dans les autres pays membres ; et enfin,
- ❖ Tenir compte de la particularité des États Membres dans la résolution des problèmes environnementaux.

## JOUR II

Deux sessions ont été inscrites à l'ordre du jour de la deuxième journée, chacune subdivisée en trois ateliers techniques.

### SESSION IV : ATELIERS TECHNIQUES

La quatrième session était composée de trois ateliers techniques parallèles, au cours desquels, il y a eu des présentations, des discussions entre panélistes, des questions et réponses, en plus des discussions de groupe.

#### **ATELIER 1 : INTÉGRATION RÉGIONALE - INFRASTRUCTURE, MOBILITÉ, GOUVERNANCE DES FRONTIÈRES ET SÉCURITÉ**

##### Moderateur

Pr. Abba Gana Shettima, University of [Maiduguri, Nigeria](#)

##### **Presentateur**

Pr ISSA SAIBOU, Université de Maroua Cameroun

##### Panelistes

Honorable KATIELLOU KATIELLA ABDOU GASSO, Chef de Canton de Maine-soroa du Niger

Madame BEVIA Resapa, Réseau des associations des femmes et unité d'information du Tchad

Prof Abubakar Mu'azu, Université de Maiduguri au Nigeria

##### Rapporteurs

Madide Junius, PROLAC Tchad

Mahamat Boukar, PROLAC Cameroun

Prof YAGANA Aji, université de Maiduguri (Nigéria)



**Une communication intitulée « Intégration régionale : infrastructures, mobilité, gouvernance des frontières et sécurité » a été présentée par le Pr Issa Saibou de l'Université de Maroua, Cameroun.**

Pr Saibou a rappelé la nécessité d'un environnement sécurisé pour le développement des zones du bassin et a axé sa présentation plus succinctement sur le postulat d'un mode de production itinérant. Il s'agissait pour l'intervenant d'identifier et d'analyser les contraintes de gouvernance, de sécurité et de mobilité, de structuration des activités de production et des liens transfrontaliers. Ce faisant, il a articulé sa communication autour des points suivants :

- - Trois (03) acteurs de la gouvernance à savoir : l'État, les Collectivités et les OSC pour assurer la coordination et la mise en œuvre des actions de stabilisation ;
- - Aménagement et urbanisation des espaces transfrontaliers ;
- - Restauration de la capitainerie en soutenant les opérateurs locaux ;
- - Animation de la Conscience Géopolitique par la mise à jour des capacités des autorités civiles

A cela il faudrait ajouter, la mauvaise gouvernance transfrontalière, la mauvaise qualité des routes de passage, et l'amélioration de la connectivité. Enfin, en termes de perspectives, le conférencier a suggéré de doter les chefs traditionnels de kits d'autorité et d'actions concertées des jeunes.





### Points saillants des interventions et discussions :

Cette présentation a été suivie de questions-réponses et d'échanges importants relatifs à :

- ✓ L'entretien du réseau routier,
- ✓ Intégration régionale autour du bassin du LC
- ✓ L'harmonisation des textes fondamentaux, à la suppression des visas
- ✓ Les interactions socio-économiques, type de mobilité (officielle et non officielle) et échanges culturels, la création d'un marché commun,

- ✓ Les défis de la pauvreté, de l'insécurité, de l'exclusion des femmes dans la prise de décision, des mariages forcés et de la stigmatisation et de l'accès limité des femmes à l'éducation, à la terre et aux ressources économiques.
- ✓ La reconstruction des villages détruits
- ✓ La mobilité maritime.

Au terme de ces échanges, les recommandations suivantes ont été formulées :

### Recommandations

- ❖ Créer des IGA;
- ❖ Développer des activités de cohésion et d'autonomisation des femmes;
- ❖ Construire des routes bitumées pour la sécurité et la mobilité afin de favoriser l'accès aux services socio-économiques;
- ❖ Renforcer de la présence de l'État dans les zones dites rouges pour un retour définitif des personnes déplacées;
- ❖ Supprimer les visas entre les quatre pays;
- ❖ Vulgariser l'accord de transhumance et intégration des ex-combattants.

### Résumé des discussions de groupe

Après la session de questions-réponses, les participants ont été répartis en deux groupes de travail afin de discuter des défis liés au sous-thème, des leçons apprises et des bonnes pratiques. Les résultats suivants sont ressortis des travaux de groupes :

### Problèmes et défis

- Manque d'intégration et de connectivité entre les communautés du bassin exacerbé par les barrières linguistiques et l'absence au niveau des États membres de politiques et stratégies culturelles
- Inadéquation entre les politiques nationales, les lois et les dynamiques économiques sous-régionales (bassin du lac Tchad), ainsi que les besoins réels des communautés
- Des frontières poreuses propices à la montée du crime organisé
- Faible présence de l'État dans les périphéries et les zones dites rouges
- Exacerbation et recrudescence de la violation des droits humains
- Zones commerciales non réglementées

## Propositions de Solutions

- Améliorer l'intégration régionale des populations en favorisant celle des peuples à travers des échanges culturels transfrontaliers et des activités telles que les rencontres sportives, les festivals et les caravanes de promotion artistique ;
- Renforcer l'autorité des chefs traditionnels pour plus de légitimité et favoriser l'accompagnement des communautés en termes de développement économique, politique et socioculturel ;
- Renforcer les facilités d'intégration par la mise en place de points d'échanges/réseaux/points relais entre les différents pays membres du bassin pour l'inter-connectivité spatiale/géopolitique et économique ;
- Établir une synergie d'actions, de politiques concertées, de cadres juridiques et de stratégies communes afin de répondre efficacement aux défis et enjeux liés aux besoins transfrontaliers des communautés et des États (mise en place d'installations économiques pour favoriser les échanges transfrontaliers, de zones d'activités économiques) ;
- Effectuer une évaluation des besoins en vue de comprendre les besoins les plus critiques des communautés ;
- Recruter des jeunes de différentes communautés le long des frontières aux côtés des Forces de défense et de sécurité pour renforcer la présence des forces de défense ;
- Renforcer la présence de l'État dans les zones accessibles ou récupérées en multipliant les patrouilles conjointes et les activités sectorielles ;
- Sensibiliser les Forces de Défense et de Sécurité, ainsi que les communautés sur le respect des droits humains ;
- Sensibiliser et impliquer les femmes et autres groupes vulnérables dans les sphères de prise de décision sur les questions liées à leurs droits fondamentaux et à leur bien-être ;
- Développer des espaces transfrontaliers pour un commerce régional entre les États et les collectivités ; Lesdites facilités devraient déboucher sur des espaces commerciaux communs et un cadre formel des échanges sous-régionaux afin de limiter la fraude et la contrebande.

## Recommandations :

- ❖ La CBLT doit mettre en place un cadre/groupe de travail pour approfondir les discussions politiques, économiques et socioculturelles diagnostiquant les obstacles à l'intégration régionale et communautaire, ainsi que les pistes et perspectives possibles ;
- ❖ Les quatre pays membres du bassin doivent organiser et coordonner des patrouilles conjointes le long des frontières pour renforcer les activités de la MNJTF FMM et préparer sa possible fin de mission et une appropriation communautaire effective des enjeux.
- ❖ Les collectivités doivent domestiquer les stratégies nationales de lutte et de préservation territoriale.

## ATELIER 2 : DÉVELOPPEMENT AGRICOLE, RÉSILIENCE ET BONNES PRATIQUES

### Modérateur

Prof. DJANGRANG MAN-NA University of Ati-Chad

### Présentateur :

Prof. Daniel Gwary, University of Maiduguri

### Panelistes

Mr. Guéro MAMAN, Silting Control Project for the Oasis Basins (PLECO) UNDP, Niger

Mme KHADIDJA HONORINE Ndob, Animator in charge of women and children's affairs,

Dr. SALI BOUROU, Institute for Agricultural Research and Development (IRAD) Maroua, Cameroon

Dr. Wencelas CONDITAMDE Principal Technical Advisor, LCBC-GIZ project

Marc Lacharme, FAO

### Rapporteurs

HARA TAIDI, CAMEROUN

Pr YAGANA BUKAR, NIGERIA

MATA BRAHIM, NIGER

### Présentation sur « L'utilisation de pratiques agricoles intelligentes face au climat pour améliorer la résilience dans le bassin du lac Tchad » par le professeur Daniel Gwary, University of Maiduguri.

Dans sa communication le professeur Gwary a présenté le bassin du lac Tchad et ses potentialités économiques en mettant l'accent sur les cultures pluviales et irriguées, la pêche, et l'élevage. Il a également abordé les impacts du changement climatique en Afrique en général et dans le bassin en particulier, ainsi que les mesures d'adaptation. Il a mis l'accent sur l'agriculture intelligente face au climat en tant que triples piliers de la durabilité en augmentant la productivité, en améliorant la résilience et l'adaptation et en réduisant les émissions de gaz à effet de serre. Le professeur Gwary a également abordé un certain nombre de défis relevés par l'agriculture intelligente face au climat (AIC) et les perspectives de la AIC dans le bassin du Lac Tchad, ainsi que la voie à suivre pour renforcer la résilience dans la région.



### Les interventions des panélistes :

#### A l'issue des discussions, les interventions des panelistes et participants ont porté sur :

L'importance des différents systèmes agricoles du Bassin du Lac Tchad ;

Les défis à relever dans le processus d'amélioration de la résilience agricole et l'agriculture durable dans le bassin du lac Tchad ;

Les enseignements tirés des projets mis en œuvre dans le bassin ;

Les études de cas de développement agricole intelligent face au climat dans les bassins de la Komadougou Yobé, des oasis, et polders.

### Résumé des discussions de groupe

#### Problèmes et défis.

Les défis recensés par les membres des groupes sont les suivants :

- La conservation de l'humidité du sol et la gestion précise de l'azote dans le bassin ;
- L'envasement des bassins ;
- L'introduction des cultures résistantes à la sécheresse, à la chaleur, aux maladies, et aux herbicides ;
- La promotion des biopesticides ;
- Le renforcement des capacités par rapport à l'AIC, aux niveaux micro, local et macro et mobilisation des producteurs et éleveurs ;





- L'appui institutionnel de la CBLT en matière de recherche, de coordination et de suivi au niveau régional ;
- La modernisation de l'agriculture, et adaptation des pratiques agricoles
- La maîtrise des techniques d'irrigation et l'utilisation des énergies renouvelables ;
- La gestion des pertes post-récolte ;
- L'amélioration des infrastructures locales, notamment la construction de routes ;

- la disponibilité des données et son rôle dans la prise de décision à l'échelle locales,
- La perte de la biodiversité ;
- L'harmonisation des lois sur la transhumance dans tous les pays.

### **Leçons apprises et bonnes pratiques.**

Les interventions ont porté sur les bonnes pratiques ou des études de cas dans les différents pays du bassin du lac Tchad. Les faits saillants comprennent :

- L'implication des communautés dans le processus du développement agricole ;
- Le développement des techniques anti-érosives et l'utilisation des biopesticides
- L'amélioration de l'infiltration des eaux et gestion des ressources naturelles telles que l'eau, le sol/sol et les plantes ;
- L'adaptation des cultures aux inondations ;
- Les potentialités agricoles du bassin du Lac Tchad ;
- La mise en œuvre de l'agriculture intelligente face au climat.

### **Recommandations :**

- ❖ Aider les pays à accroître leurs productions agricoles à travers l'AIC ;
- ❖ Changer de paradigme avec un focus sur l'adaptation des plantes aux changements climatiques ;
- ❖ Mettre l'accent sur la transformation des produits agricoles ;
- ❖ Renforcer les capacités des producteurs et éleveurs ;
- ❖ Évaluer les risques climatiques dans la mise en œuvre des plans d'infrastructures et de développement local ;
- ❖ Initier une collaboration et un engagement entre les institutions des États Membres impliquées dans l'AIC et les recherches sur l'amélioration génétique des semences/céréales ;
- ❖ Créer un zonage agro-climatique dans le bassin du Lac Tchad pour la planification et le suivi agricoles régionaux afin d'aider à promouvoir l'AIC, en particulier dans les régions à avantage comparatif.

## **ATELIER 3 : GESTION DES CONNAISSANCES POUR LA PRISE DES DÉCISIONS DANS LA RÉGION DU LAC TCHAD**

### **Modérateur**

Pr Amir Mou gâche

### **Présentateur**

Mr. Alio Abdoulaye,

### **Panelistes**

Prof. Ali Mahamane, Recteur, University of Diffa

Mr Oluwafemi Adedipe, MCRP, Abuja, Nigeria

Grégory Chauzal, Consultant NIRAS

Dr. NGUETORA Madjyara, Doctor in water science

### **Rapporteurs**

Madide Junius, PROLAC Tchad

Abdourahamane Tar, PROLAC Niger

Prof Yagana Bukar,

L'atelier 3 visait à discuter de l'importance de la gestion des connaissances dans la facilitation et l'opérationnalisation d'une vision commune pour une paix et un développement durable de la région du lac Tchad. Le problème n'est pas les données, mais leur existence et leur inaccessibilité. De nombreuses données ont été collectées de manière fragmentaire par plusieurs organisations, mais le problème majeur est qu'elles ne sont pas centralisées et accessibles. L'une des choses les plus importantes réalisées par la CBLT est l'harmonisation des données. Ce qui sera fait au cours de la prochaine année sera l'exploration de données, la collecte et le traitement de données à mettre à la disposition de toutes les parties prenantes éligibles. Il est nécessaire de centraliser toutes les données des acteurs et continuer la collecte de nouvelles données et leur harmonisation. Toutefois, l'accessibilité et la mises à jour restent la clé du succès de la gestion des connaissances.

Le succès de la KMP dépend d'un protocole d'utilisation et de gestion des données dont entre autres l'accessibilité (la lecture-écriture, la lecture seule et la lecture-copie de la mémoire). En effet, cela dépend de qui doit donner accès à l'écriture sur la mémoire (administrateur(s) ou utilisateurs), que copier ; l'harmonisation de toutes les données requises dans KMP, y compris l'espace et le format et à quel type de données donner accès aux utilisateurs et/aux parties prenantes.



**Présentation du Résultat de l'Enquête Régionale sur les Données pour alimenter la Plate-forme de Gestion des Connaissances (KMP) par M. Alio Abdoulaye, Coordonnateur du PROLAC CBLT.** M. Alio, Coordonnateur du PROLAC CBLT, a axé sa présentation sur les résultats de l'enquête régionale réalisée par le cabinet NIRAS, notamment le type de données à télécharger dans le KMP et la plate-forme régionale de gestion de connaissances.

La présentation du coordonnateur du PROLAC-CBLT a identifié huit (8) domaines prioritaires avec vingt-quatre (24) indicateurs majeurs. L'enquête s'est concentrée sur l'administration d'un questionnaire à 9 700 répondants répartis dans les quatre (4) pays, zones d'intervention du PROLAC et du MCRP. Les résultats de cette étude orienteront les recherches scientifiques et opérationnelles et alimenteront le KMP.

L'enquête a fait les recommandations suivantes :

- ❖ Repenser les fondements d'une approche régionale de stabilisation et de développement
- ❖ Utiliser le KMP pour développer un modèle générique de stratégie régionale
- ❖ Les États membres, y compris les universités participantes, doivent partager les données pertinentes pour alimenter le KMP

## Points saillants des interventions et discussions des panélistes

Suite à cette présentation, les panélistes ont pris la parole pour partager leurs expériences sur le sujet. Il s'agit, entre autres, de la base de données de l'Université de Diffa qui a contribué à la sauvegarde de l'habitat des girafes, de la centralisation des données nationales du Nigeria à travers le MCRP, de l'accès aux données existantes, de la connexion des plates-formes nationales à la plate-forme régionale de la CBLT, et de la génération de nouvelles sources de données.

S'en sont suivis des échanges entre les participants, qui ont souligné :

- la nécessité de la pérennité de la plate-forme après le PROLAC,
- la synergie des plates-formes,
- l'accessibilité des populations bénéficiaires aux données, etc.

## Résumé des travaux de groupe

Après la session de questions-réponses, les participants ont été répartis en deux (2) groupes de travail pour discuter des défis liés à la collecte de données, des leçons apprises et des bonnes pratiques. Les résultats suivants sont ressortis desdits travaux :



## Principaux défis de la collecte de données

- Barrière linguistique
- Manque d'infrastructures et problèmes énergétiques
- Défis de la sécurité régionale.
- Incapacité à tirer parti de la technologie et du savoir-faire technique dans les zones difficiles d'accès.
- Manque d'inclusivité des parties prenantes essentielles dans la collecte de données.
- Fiabilité des données collectées et intégration du contrôle de la qualité des données
- Mise à jour des données
- Inaccessibilité des données et des métadonnées
- Exploitation et analyse des données, diffusion des données

- Communication et sensibilisation
- Durabilité du financement pour la collecte de données
- Propriété intellectuelle
- Harmonisation des outils de collecte de données et nécessité de parvenir à un accord sur un format de données commun

**Leçons apprises et bonnes pratiques**

- Construire des infrastructures
- Impliquer les différentes parties prenantes dans la collecte de données
- Lien entre les ONG et les institutions de recherche
- Mécanisme d'aide à la décision
- La bonne gouvernance
- Existence d'un cadre pour les bases de données existante et leur mise à jour
- Existence et utilisation de la technologie

**Recommandations :**

Les recommandations suivantes ont émané des discussions :

Créer une plate-forme de veille et un système d'alerte précoce pour la région du lac Tchad

Création de connaissances et communication sur les risques environnementaux

Intégrer le contrôle de qualité des données

Renforcer des capacités des parties prenantes.

Harmoniser les outils de collecte de données et parvenir à un accord sur un format de données commun

**ATELIER 4 : COHÉSION SOCIALE ET INCLUSION DANS LE BASSIN DU LAC TCHAD****Modératrice**

Prof. Yayé Dramé Aïssatou, Université Abdou Moumouni de Niamey

**Présentateurs :**

Hamsatu A. Allamin, NNGO/CSO Maiduguri

Helène RONCERAY, RESILAC Regional Coordinator Chad

**Panelistes**

Prof. Ibrahima Umara, University of Maiduguri

MBODOU Seïd, Ministry of Foreign Affairs and International Cooperation

Pasteur HETECK Cameroonian Association for Interreligious Dialogue (ACADIR)

**Rapporteurs**

Tchimdouksou Tera (Tchad)

Hawaou Sadjo Diddi (Cameroun)

Tartoudjibe Watade (CBLT)

L'atelier 4 de la session 5 a porté sur la : « Cohésion sociale et inclusion dans le bassin du lac Tchad ». Cette session avait deux objectifs à atteindre : (1) Utiliser la cohabitation pacifique et la confiance comme outils de construction de la cohésion sociale et (2) Combattre l'exclusion sociale et la marginalisation par le développement communautaire participatif. Deux présentations ont été faites à cet effet, à savoir une :





**Présentation sur le thème : « La cohésion sociale et l'inclusion en tant qu'outil pour renforcer la confiance et la coexistence pacifique entre et parmi les communautés et les peuples de la région du lac Tchad » faite par Hamsatou A. Allamin de la société civile du Nigeria.**

Dans sa présentation, H. A. Allamin a présenté le concept de cohésion sociale, son objectif et les trois éléments sur lesquels il s'appuie. Elle a poursuivi avec les rôles des États membres dans la création de sociétés inclusives, en tenant compte des groupes marginalisés. Elle a donné l'exemple de l'approche de la fondation Allamin en matière d'inclusion sociale et d'inclusion à la suite de la reddition massive de Boko Haram. Elle a terminé sa présentation par les grands défis et les projets futurs en matière de cohésion sociale et d'inclusion.



**Deuxième présentation dont le thème portait sur : « La Cohésion Sociale dans le Bassin du Lac Tchad : Leçons Apprises du Projet RESILAC et Perspectives pour le renforcement de la coexistence pacifique » faite par la Coordinnatrice Régionale du RESILAC-Tchad, Hélène RONCERAY.**

La présentatrice, Ronceray a donné un aperçu de la réalisation du projet RESILAC et des leçons apprises en termes de cohésion sociale dans la région du Lac Tchad. Au début de sa communication, Mme Hélène a présenté le projet RESILAC et sa zone de couverture. Elle a ensuite expliqué la cohésion sociale, ses principes et ses facteurs d'influence. Différents niveaux de mise en œuvre ont été identifiés avec une approche participative, intégrée et durable de la cohésion sociale. À la fin de sa présentation, elle a également parlé des résultats d'une étude régionale et a donné quelques recommandations et perspectives.



## Points saillants des interventions et discussions des panélistes

Après les deux présentations, trois panélistes ont partagé les expériences des pays en matière de résilience et de cohésion sociale et ont discuté des points suivants :

- La cohésion sociale comme outil pour renforcer la confiance et la coexistence pacifique entre les communautés et les peuples
- Lutte contre l'exclusion et la marginalisation à travers le développement communautaire participatif dans le bassin du lac Tchad ;
- Justice transitionnelle pour une intégration communautaire pacifique

De manière générale, les points clés suivants ont émergé des discussions :

- ✓ La responsabilité parentale dans la prévention et la construction du modèle de cohésion sociale à travers une éducation basée sur le respect d'autrui, le pardon mais aussi en contrôlant la fréquentation des enfants ;
- ✓ L'intégration au programme scolaire de base des notions essentielles telles que : l'amour du prochain, le respect mutuel, etc.
- ✓ L'établissement d'un modèle de formation approprié, en matière de formation coranique en garantissant la qualité de l'enseignement et des enseignants ;
- ✓ Le maintien du dialogue inter- et intra-religieux afin de prévenir et gérer les conflits ;
- ✓ L'implication des chefs religieux dans la construction du tissu social et la promotion du vivre ensemble ;
- ✓ La garantie de l'équité dans la redistribution des biens de l'État afin d'éviter tout conflit ou retrait identitaire.

## Recommandations

En perspective, il a été mentionné de :

- ❖ Envisager la promulgation d'une loi encadrant les enjeux de la cohésion sociale ;
- ❖ Repenser la question de la réinsertion sociale des anciens membres de Boko Haram en proposant des modules de formation adaptés à la demande du marché du travail ; et enfin
- ❖ Garantir l'équité dans la redistribution des biens de l'État afin d'éviter tout conflit ou retrait identitaire.

## ATELIER 5 : DYNAMIQUE DU CLIMAT, GESTION DES RISQUES D'INONDATION ET MIGRATION DANS LE BASSIN DU LAC TCHAD

### Modérateur :

Ousman Baoua, Direction de la Météorologie Nationale, Niger

### Présentateurs

Prof. Florence Sylvestre, IRD Chad

Dr Mouadjamou Ahmadou, University of Maroua, Cameroon

### Panelistes :

Dr Salamatou Abdourahamane Illiassou, Université de Diffa

Dr Garba Sambo, University of Maiduguri

Dr Hamidou Diawara, AGRHYMET,

Dr. NGUETORA Madjara, Consultant, Chad

Prof. MOHAMAN Arabi, Université de Maroua et Mission pour le développement des Monts Mandara (MIDIMA), Cameroun



## Rapporteurs:

Pr. Mouhaman ARABI, Université de Maroua, Cameroun

M. ALLASSIRA Dieu Bénit, PROLAC, Tchad

M. Hassane Tahirou AMADOU, CBLT

Les objectifs de cet atelier étaient d'identifier les dynamiques climatiques récentes afin de minimiser les effets de la sécheresse et d'utiliser les eaux de crue.



**La première présentation liminaire était intitulée « Le bassin du lac Tchad et les conséquences du changement climatique : étude de cas de la situation hydrologique en 2022 ».** Elle a été présentée par Pr Florence Sylvestre, IRD Tchad

Dans sa présentation, le professeur Florence a donné un aperçu clair des impacts du changement climatique sur le lac Tchad en général et des impacts des tendances hydrologiques actuelles de 1960 à 2022 sur les zones urbaines telles que la ville de N'djamena. A partir d'une maquette, elle a projeté le scénario des inondations et appelé à des actions. En effet, N'djamena a été touchée en 2022 par des inondations affectant 250 000 personnes avec de graves risques migratoires, aggravant ainsi la pression sur les ressources naturelles. A la fin de sa présentation, le Pr Florence a identifié plusieurs défis à considérer, à savoir, l'évaluation des ressources et le renforcement des observations, les réseaux, la gestion et la récolte de l'eau, la régulation des saisons sèches et humides, la mise en place de modèles de dynamique de l'eau en milieu urbain et systèmes naturels, et aide à la décision.

**La deuxième intervention était un film sur les inondations dans l'Extrême Nord Cameroun, présenté par Dr Mouadjamou Ahmadou de Maroua de l'Université, Cameroun.** Cette vidéo a donné une idée claire des inondations dans la région du lac Tchad, en particulier dans le nord du Cameroun et ses conséquences corollaires sur le bien-être et les ressources naturelles. Il existe un besoin urgent de mesures coordonnées dans la région.

## Les interventions des panélistes et des intervenants ont porté sur :

- ✓ Les variabilités climatiques
- ✓ Les connaissances des risques d'inondation et gestion des inondations
- ✓ Les réfugiés climatiques et leurs impacts sur les écosystèmes naturels
- ✓ Les migrations
- ✓ L'assurance climatique
- ✓ Les projets de résilience et d'adaptation au changement climatique
- ✓ Les rôles des institutions de recherche, des collectivités territoriales/ gouvernements locaux...
- ✓ La validation du modèle climatique

✓ L'insuffisance des données de terrain.

## Résumé des discussions de groupes

### Principaux défis

- Comment identifier et coordonner les actions/ interventions de lutte contre les inondations entre les différents pays du Bassin du Lac Tchad
- Comment améliorer l'accès à l'information climatique, y compris les formats/médias de diffusion au profit des producteurs pour la plupart analphabètes
- Données climatiques insuffisantes et de mauvaise qualité
- Intégration des risques climatiques dans la planification du développement
- Limite de la modélisation basée sur des eaux de surface soumises à une forte variabilité
- Difficultés de contrôle de la continuité des données dues à la réhabilitation des stations météorologiques et hydrologiques
- Insuffisance d'études et manque d'harmonisation des méthodologies à l'échelle du Bassin du Lac Tchad



### Solutions

Pour relever les défis, les solutions ci-dessous ont été envisagées par les participants :

- Partage d'informations
- Mise en œuvre du PAS pour informer les populations à temps
- Densification du réseau d'observateurs locaux des pluviomètres et autres stations météo (création de stations météo in-situ)
- Obligation d'intégrer les risques climatiques dans les plans de développement locaux, communaux, et la continuité des données
- Utilisation des modèles basés sur les eaux souterraines
- Accompagnement des États dans l'installation des équipements mis à leur disposition par la CBLT
- Conduite d'une étude conjointe à l'échelle régionale pour les inondations à travers l'utilisation d'une technologie géospatiale.

### Recommandations

Comme recommandations, il s'agit d' :

- ❖ Évaluer les ressources en eau et renforcer les réseaux d'observation (hydrologie, hydrogéologie, réseau climatique, etc.)
- ❖ D'assurer la maîtrise de l'eau grâce à des installations adéquates afin d'optimiser l'excès d'eau qui provoque des catastrophes liées aux inondations
- ❖ Développer des modèles numériques et hydrologiques à partir de données fiables sur les ressources en eau
- ❖ Renforcer la collaboration en matière de partage d'informations sur les phénomènes climatiques entre les États Membres du Bassin ;
- ❖ Initier une étude régionale sur la vulnérabilité des populations et des écosystèmes aux effets du changement climatique (par la CBLT) ;
- ❖ Développer et mettre en œuvre d'une approche préventive du phénomène des inondations



catastrophiques ;

- ❖ Élaborer des plans de développement adaptés aux villes prenant en compte les risques d'inondation ;
- ❖ Intégrer des risques climatiques dans la planification du développement.

## **ATELIER 6 : COMMENT LE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE LOCAL PEUT-IL SOUTENIR LA RÉSILIENCE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ?**

### **Modératrice**

Marianne

### **Présentateurs :**

Kanta Rigaud, Maya Debaus, Banque Mondiale

Marc Lacharme, FAO

### **Panelistes**

Adamou Mama Sambo, High Commissioner for the sedentarization of breeders for the Republic of Benin  
Dr (MC) Issaharou Matchi Issiaka, Directeur de l'institut supérieur en environnement ecologie, Université de Diffa

NGO Representative (TBD)

### **Rapporteurs**

Joli Bonheur(CbLT)

Mr Maï Nassara (PROLAC Niger)

### **Présentation 1 : Principaux scénarios/résumés du rapport Groundswell par Kanta Rigaud**

Après avoir expliqué le contexte de la région du Sahel en termes de mobilité et de ses facteurs, les effets du changement climatique, la démographie et la pauvreté, le présentateur a déclaré que la migration deviendra de plus en plus nécessaire au cours des prochaines décennies pour les pays de tous niveaux de revenus. Il existe également une corrélation entre certaines émissions de gaz à effet de serre et les impacts du changement climatique mondial. Les futurs impacts climatiques au Sahel seront importants, en particulier au-dessus de 2°C, tandis que l'interaction entre la croissance démographique projetée et les impacts climatiques pourrait être très significative.

L'étude Groundswell applique une approche basée sur des scénarii utilisant des ensembles de pics pour estimer l'ampleur de la migration induite par le climat de 2020 à 2050, afin de mieux éclairer le dialogue politique, la planification et l'action. Le modèle et l'analyse de la migration de population combinent des facteurs climatiques et non climatiques pour élargir l'approche par raz-de-marée afin de mieux éclairer le dialogue et l'action politiques. Le changement climatique en tant que puissant moteur de migration prend en compte la question de la localité, des migrations climatiques et de l'émergence de hotspots. Un cadre de solutions de bout en bout et basées sur le climat implique une action dans des domaines d'action clés et des domaines à l'intersection du climat, de la migration et du développement, y compris l'adoption d'approches visionnaires du paysage et du territoire ; domestiquer les politiques et combler les lacunes juridiques ; les partenariats entre l'aide humanitaire et le développement et la paix ; réaliser des analyses spatio-temporelles sur les hotspots de migration climatique ; et exploiter la migration climatique pour l'emploi et le développement économique. En outre, l'action locale doit être avancée grâce à des évaluations de vulnérabilité pertinentes sur le plan opérationnel, qui créeront des groupes de vulnérabilité pour des localités présentant des profils similaires et aideront également à développer des plans d'adaptation centrés sur la communauté, en utilisant des informations de vulnérabilité spécifiques à l'emplacement. Il existe une base pour une action climatique locale adaptée aux besoins et priorités locales qui soutient les partenariats entre les gouvernements, les communautés et la société civile.



**Présentation 2 : Recommandations pratiques pour une agriculture résiliente au climat / Comment vulgariser ces informations auprès des communautés par M. Marc Lacharme.**

Lors de sa présentation, M. Lacharme a mis un accent particulier sur plusieurs points liés à l'agriculture résiliente au climat avec des plans d'intervention avec des illustrations. L'agriculture résiliente permet de gérer les ressources de manière durable. Les défis liés au changement climatique et à une agriculture résiliente sont : la croissance démographique, la concurrence pour les ressources naturelles, l'envasement, la sécheresse et les inondations. Ainsi, avec l'augmentation des surfaces cultivables, il est nécessaire de gérer la fertilité des sols, la restauration du couvert arboré, l'amélioration des rendements, etc., mais ceux-ci ne pourront être atteints durablement qu'en appliquant des approches paysagères à la construction de périmètres irrigués par exemple. Il a expliqué certaines techniques. Les techniques d'Agroforesterie, nécessité d'un diagnostic paysager, typologie paysagère ou carte des vulnérabilités, gestion des terres (bassin versant), PAOAS : Plan d'occupation des terres d'affectation, Techniques d'aménagement des terres (fixation des dunes, aménagement pratique CES/DRS des barrières transversales, cordons pierreux, digue, aménagement des bas-fonds, barrage contre les inondations, lutte biologique, introduction de semences améliorées, entre autres.



**Les interventions des panélistes et des intervenants ont porté sur :**

- ✓ Comment le CLD peut-il être utilisé pour renforcer les capacités d'adaptation et de résilience des communautés/pasteurs face au changement climatique et à la migration et les impliquer dans la prise de décision ?
- ✓ Comment l'égalité d'accès aux ressources renforce-t-elle la résilience aux chocs climatiques / en anticipant / en réduisant la migration climatique, en particulier chez les éleveurs ?
- ✓ Quelles sont les politiques et les capacités institutionnelles nécessaires pour permettre aux gouvernements et aux municipalités de favoriser la participation communautaire à la prise de décision et d'aider à renforcer l'adaptation et la résilience à la migration et au changement climatique ?

**Résumé des discussions de groupe**

**Défis**

- Occupation de certains espaces par des réfugiés, et dégradation du couvert végétal
- Manque de financement pour la mise en œuvre des mesures d'adaptation au CC au niveau des municipalités ;
- Transhumance et mobilité (accessibilité et disponibilité de l'eau et des pâturages) ;

**Solutions**

- Mise en œuvre de la résolution 13/ 25 qui place les femmes au centre de tous les processus de la chaîne de développement ;
- Organisation des campagnes de mise à jour des systèmes agraires pour l'adaptation au CC ;

## Recommandations

Le changement climatique a un impact négatif sur les ressources naturelles (agriculture, élevage, environnement et pêche) ainsi que sur la population (mobilité). Dans l'optique d'asseoir une résilience et adaptation face aux changements climatiques, et soutenir le développement communautaire dans le bassin du Lac Tchad, les participants ont formulé les recommandations suivantes :

- ❖ Cartographier la vulnérabilité et établir le plan de développement local ou régional pour rechercher des financements auprès des bailleurs de fonds.
- ❖ Appuyer la recherche sur des thématiques émergentes dans le bassin par des enseignants-chercheurs (exploitation de données, analyses en laboratoires, etc.)
- ❖ Promouvoir une agriculture résiliente et des systèmes pastoraux résilients au climat permettant une gestion durable des ressources,
- ❖ Vulgariser les bonnes techniques culturales (micro dose, irrigation avec une utilisation rationnelle de l'eau)
- ❖ Mettre l'accent sur la sensibilisation au changement climatique (technique de culture sans labour)
- ❖ Développer des activités qui contribuent à la cohésion sociale,
- ❖ Réduction des émissions des gaz à effet de serre,
- ❖ Autonomiser les femmes et ménages grâce au transfert de ressources et la création d'emplois pour les jeunes,
- ❖ Promouvoir le soutien institutionnel,
- ❖ Préserver la race bovine Kouri dans le bassin face au changement climatique ;
- ❖ Prévenir les conflits émanant d'une mauvaise gestion des ressources naturelles ;
- ❖ Promouvoir la cohésion sociale ;
- ❖ Inclure les femmes et les jeunes dans l'élaboration des documents de planification
- ❖ Prévenir les impacts d'une grande mobilité des populations à l'intérieur ou à l'extérieur et prendre des décisions conséquentes face à cette dynamique
- ❖ Mettre en valeurs les terres afin d'éviter ou de réduire les conflits
- ❖ Mettre à jour, les documents de planification pour prendre en compte les nouveaux défis et fédérer leurs actions.
- ❖ Planifier les activités prévues de la plate-forme d'échanges et d'apprentissage Sud-Sud au cours du nouvel exercice financier.

## JOUR III

## SESSION V : ATELIERS TECHNIQUES

La session 5 est composée de deux ateliers parallèles dans des salles séparées. Les praticiens ont été invités à partager les leçons apprises des opérations passées et en cours, et à échanger sur les défis et les solutions liés au : Développement socio-économique dans le bassin du lac Tchad du point de vue des femmes et des jeunes et accès à l'information et à la production de données aux niveaux de mise en œuvre du projet. Unités (PIU), universités et instituts de recherche pour alimenter le KMP.

### **ATELIER 7 : DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DANS LE BASSIN DU LAC TCHAD DU POINT DE VUE DES FEMMES ET DES JEUNES.**

**Modérateur :**

Dr. KOULTCHOUMI Babette, Université de Maroua

**Présentateurs :**

Dr Hamet Bachir, Université de Diffa

Najat Yomiuri and Annabelle Vinois, World Bank

**Panelistes**

Dr. MBARKOUTOU MAHAMAT Henri, Université de Maroua

Prof. Yagana Aji University of Maiduguri

Women and Youth Network of Diffa

SOUGNABE Oualoumi, Bank Officer/ Financial Consultant

NaAndi Maman Tahir, Regional Coordinator of PRESIBALT-LCBC

**Rapporteurs**

Tartoudjibe Watade

Hawaou Sadjo Diddi

Hajia Hamsatu



**Première présentation : Place des femmes et des jeunes dans le développement socio-économique du Bassin du Lac Tchad par Dr Hamet M BACHIR-Université de Diffa.** Dr Hamet a axé sa présentation sur trois points essentiels, à savoir : le contexte géographique du bassin du lac Tchad, les obstacles à l'inclusion des femmes et des jeunes dans le développement socio-économique et enfin l'accès aux ressources naturelles pour les jeunes et les femmes. Sa présentation a indiqué que le

Lac fait partie des zones rurales marquées par une forte croissance démographique au cours des dernières décennies. Nonobstant cela et malgré leur statut de dépendance et leur position subalterne au sein de l'exploitation familiale, les femmes contribuent de plus en plus à la survie du groupe familial, contribution qui leur confère une relative autonomie économique et donc un renforcement du pouvoir de décision. Les revenus de ces activités contribuent à la sécurité alimentaire et à la satisfaction des besoins fondamentaux des populations rurales. Ils sont aussi une réponse appropriée à la lutte contre la vulnérabilité des ménages. Cette croissance rapide de la population active exacerbe le problème de la place des jeunes dans le bassin du lac Tchad.



**La deuxième présentation a porté sur "L'extrémisme des jeunes au Niger" par Najat Yamouri et Annabelle Vinois, Banque mondiale.** Les présentatrices ont donné un aperçu d'une étude

sur l'extrémisme des jeunes au Niger, qui détaille la transition de la jeunesse à l'âge adulte. Selon elles, l'adulte n'est pas caractérisé par l'âge mais plutôt par les rôles qu'il pourrait assumer dans la communauté. Cependant, le manque d'éducation est considéré comme un élément de vulnérabilité sociale et économique des jeunes, et une socialisation familiale et communautaire insuffisante favorisent la précarité. Les obstacles aux parcours de transition adultes conventionnels sont les suivants : l'Impact de l'insécurité, la fermeture des marchés, des routes et couvre-feux, l'interdiction des motos-taxis et restriction de la migration économique. Les normes à modifier sont :

- Les jeunes sont frustrés par les disparités de richesse
- Mécanismes d'adaptation des jeunes
- Renforcement des capacités des jeunes

## Les panélistes et les participants ont discuté de :

- ✓ Rôle des associations de femmes et jeunes dans le développement socio-économique,
- ✓ Activités génératrices de revenus
- ✓ Renforcement des capacités des femmes et des jeunes
- ✓ Implication des femmes et des jeunes dans les activités de la chaîne de valeur



## Résumé des travaux de groupes

Les défis et solutions suivants ont été identifiés :

### Défis

- Insécurité
- Vulnérabilité au changement climatique
- Financement insuffisant
- Adéquation formation et emploi
- Inaccessibilité à la terre pour les jeunes et les femmes
- Non prise en compte des besoins spécifiques des jeunes et des femmes
- Barrières culturelles spécifiques aux femmes

### Solutions et bonnes pratiques

- Mise en réseau des organisations de femmes et de jeunes
- Renforcement des capacités dans la transformation des produits locaux
- Implication des femmes et des jeunes dans la recherche de la paix
- Utilisation du solaire comme énergie pour la production agricole
- L'appel à la réédition de l'État à Boko Haram

### Recommandations :

- ❖ Évaluer les besoins des jeunes et des femmes dans le but de les hiérarchiser et de les traiter
- ❖ Mettre en réseau des organisations de femmes et de jeunes dans la recherche de la paix
- ❖ Renforcer les capacités dans la transformation des produits locaux



## **ATELIER 8 : ACCÈS À L'INFORMATION ET PRODUCTION DE DONNÉES À L'ÉCHELLE DES UMOP, UNIVERSITÉS, ET INSTITUTIONS DE RECHERCHE POUR ALIMENTER LA PLATE-FORME DE GESTION DE CONNAISSANCES**

### **Modérateur :**

AMIR MOUNGACHE, Université de N'Djamena, Chad

### **Panelistes :**

Dr Moussa M. Boubacar, Université de Diffa

Dr Garba Sambo, University of Maiduguri

Pr ALI Ahmed, Université de Maroua,

Dr MADJIGOTO Robert, Université de N'Djamena, Tchad

### **BABA Zana, PIU MCRP Maiduguri**

L'objectif de cette séance d'atelier est d'enquêter sur l'état actuel des bases de données existantes dans les universités du bassin du Lac Tchad afin de renforcer la collaboration scientifique. C'est dans cette optique qu'il y'a eu les présentations des universités sur les bases de données disponibles à leur niveau.



Il s'agit des présentations sur :

**“État actuel des bases de données géospatiales existantes dans les universités (États BAY, région du lac Tchad, Nigéria)” par Dr Garba Sambo de l'university of Maiduguri.**

Dr Sambo a commencé sa présentation en mettant l'accent sur l'importance de la collaboration entre la CBLT et les universités du Bassin, notamment le MoU signé en décembre 2022 entre 4 Universités (Maiduguri, Diffa, N'Djamena et Maroua) de la CBLT et de la CBLT. En effet, les États membres de la CBLT collectent, stockent et traitent les données au sein de leur État. Ces données sont fragmentées aux États et sont stockées sous différents formats. Les données et informations collectées auprès des États et de la CBLT sont sujettes à des pertes/dommages. L'une des fonctions assignées à la CBLT est la surveillance du lac Tchad et de ses ressources environnementales ; et partager les résultats avec les États membres ; ou vice versa. Le but de la présentation était non seulement de présenter les principaux départements et centres universitaires qui génèrent des données pertinentes en tant qu'entrées dans LIS/KMP, mais égale-

ment d'indiquer les données existantes pour la base de données géospatiales régionale (RGSDDB) au « niveau A » (LA) au sein du lac Tchad. Région de collaboration scientifique et de recherche régionale. Quatorze (14) départements ont été identifiés pour contribuer à la compilation des données et au téléchargement dans LIS : KMP. En plus des données ASTER, Sentinel, Landsat, des données climatiques telles que les précipitations, les enregistrements de température des stations météorologiques, les types et classes de cartes numériques des sols pour l'ensemble du bassin du Lac Tchad sont disponibles et prêts à être transmis à LIS : KMP. Cependant, le Dr Sambo a mentionné des défis majeurs pour la durabilité. Ceux-ci incluent :

- ◆ Matériel en termes d'installations et de capacités de stockage ;
- ◆ Le traitement d'un grand volume de données spatiales dans des produits thématiques nécessitait des logiciels sous licence ;
- ◆ Seuls quelques logiciels de traitement d'images sous licence sont disponibles, qui se limitent au traitement et à l'analyse avancés des images dans les laboratoires de l'université ;
- ◆ Mise en réseau pour la diffusion de données et d'informations ;
- ◆ Vérification sur le terrain et incapacité à couvrir les zones stratégiques ;
- ◆ Incapacité de valider et de calibrer les résultats de précipitations traités à partir du système spatial avec des enregistrements in situ

**“Production de données et KMP” par Pr ALI Ahmed de l’Université de Maroua.** Le Pr Ali a commencé sa présentation par un aperçu des différentes institutions de recherche présentes au Cameroun. Il s'agit de 11 universités d'État, quatre universités internationales, 320 instituts privés comptant au total 550 000 étudiants et 7 000 professeurs. Dans le cadre du Projet E-National Higher Education Vision, le Cameroun s'est doté d'outils de transformation numérique dans les Universités d'État. Basé sur cette architecture, le partage en temps réel de toutes les ressources disponibles est possible entre toutes les universités camerounaises. Depuis 2012, l'université a par exemple réalisé 525 thèses de doctorat/ PhD, 2 000 masters, plus de 22 000 mémoires DIPES I et DIPES II. Toutes ces productions portent sur les thématiques citées ci-dessus et qui intègrent les thématiques spécifiques du PROLAC. Nonobstant cela, dans le cadre du PROLAC, l'université entend mettre à disposition 50 Masters et 30 Thèses portant sur les domaines suivants :

- ◆ Gestion durable de l'environnement et des ressources naturelles
- ◆ Changement climatique et résilience des populations et des systèmes de production
- ◆ Sécurité alimentaire et chaîne de valeur agricole
- ◆ Consolidation de la paix et cohésion sociale, prévention et lutte contre l'extrémisme violent
- ◆ Genre et inclusion sociale
- ◆ Dynamique régionale, échanges et mobilité

En termes de défis rencontrés, il s'agit de :

- ❑ Formatage pour l'exportation vers KMP
- ❑ Exploitation, analyse et synthèse des données
- ❑ Propriété intellectuelle des connaissances générées en dehors du financement du PROLAC

**“État des lieux des bases de données existantes à l'Université de Diffa : étude de cas, Université de Diffa”, par Dr Moussa M. Boubacar de l’université de Diffa.** Dans son introduction, Dr Moussa M. Boubacar a expliqué que la recherche et le développement constituent un élément majeur de croissance et de développement par l'innovation et contribuent à l'amélioration des capacités productives et de la qualité de l'environnement. En effet, les universités à travers leurs activités de formation, de développement de la recherche et de renforcement des capacités des acteurs locaux jouent un rôle majeur dans la recherche de meilleures conditions de vie pour la population. En ce sens, la base de données permet d'accéder facilement à l'information, de traiter et de mettre en valeur des outils d'aide à la décision pour

les décideurs. Il a par la suite expliqué l'approche méthodologique utilisée qui s'est plus appesantie sur l'exploitation statistiques des mots-clés utilisés dans les différentes publications et confronté aux axes de recherche déjà identifiés. Les résultats montrent une répartition des publications par axe. Ainsi, les axes changement climatique et environnement (CCE), Biodiversité, Services écosystémiques et dynamiques paysagères (ESB), Production végétale (PV) et Socio-économie et Marché (SEM) enregistrent le plus grand nombre de publications. En se basant sur les conclusions de ces travaux, il ressort que les résultats de la recherche effectués aux niveaux de l'Université de Diffa devraient contribuer à une sensibilisation des producteurs sur l'utilisation des prévisions agro-climatiques dans la planification des activités agricoles, une vulgarisation des variétés les mieux adaptées, une vulgarisation des techniques de gestion intégrée de la fertilité des sols et des eaux, une création de banques de céréales, une promotion des techniques de fabrication des aliments du bétail et une organisation de caravanes de sensibilisation à la gestion des ressources partagées.

**“Accès à l'information et à la production de données au niveau des CEP, des universités et des instituts de recherche pour alimenter la KMP”, par Baba Zana, PIU MCRP Maiduguri.** Cette présentation était structurée en deux points : les données de pré-implémentation et les données de mise en œuvre. Le premier est décrit en trois volumes :

Le rapport de synthèse du volume I qui présente les objectifs, le calendrier et la méthodologie de l'évaluation fournit une analyse contextuelle détaillée qui se concentre sur les facteurs à l'origine de la crise et les scénarios de risque et de redressement probables à l'avenir. Il articule un cadre stratégique global pour le redressement et la paix basé sur l'analyse du contexte, et fournit une analyse récapitulative des besoins en matière du redressement social, infrastructurel et économique. Les options pour la mise en œuvre de l'évaluation sont également explorées, se terminant par une matrice des besoins identifiés dans les 18 analyses de sous-composantes d'un cadre opérationnel pour le redressement et la consolidation de la paix.

Le volume II, un rapport sur les composantes qui fournit une analyse détaillée et plus granulaire de l'impact et des besoins pour chacune des trois composantes, désagrégée jusqu'au niveau des sous-composantes. Il comprend la répartition de l'impact et des besoins, les coûts correspondants et les modalités de mise en œuvre dans les six États. Des détails peuvent être trouvés dans les rapports des sous-composantes, qui, bien que ne faisant pas partie de ce paquet, restent à la disposition des décideurs politiques et des responsables de la mise en œuvre pour des besoins ultérieurs plus complets lors de la planification et de la mise en œuvre.

Quant aux rapports d'État du Volume III, il ventile tous les impacts et besoins en données pour chaque composante et sous-composante, sous la forme de rapports étatiques distincts. Ceci est destiné à faciliter la référence et l'utilisation par les États respectifs et les autres parties prenantes pour la planification et la mise en œuvre ultérieures du rétablissement.

La dernière partie de la présentation s'est concentrée sur les données de mise en œuvre des six États et au niveau fédéral ou régional. Ils concernent la consolidation de la paix et la cohésion sociale, les infrastructures et les services sociaux ainsi que la relance économique.



**“Rapport d'avancement sur la carte du potentiel des ressources naturelles dans la région du Lac Tchad”, Par Dr MADJIGOTO ROBERT, Université de N'djamena.** Dans le cadre du Projet de Relance du Développement de la Région du Lac Tchad, l'Université de N'Djamena a signé une convention avec la Coordination Nationale du PROLAC et s'est vu confier l'activité du Groupe Laboratoire d'Étude et de Développement, d'Observation de la Dynamique des Écosystèmes Soudanais et Sahéliens. Il s'agit de cartographier l'occupation des sols et d'évaluer le potentiel des ressources naturelles pour une gestion rationnelle et non conflictuelle de la région, au bénéfice des populations locales, notamment les plus vulnérables. Une équipe de cinq enseignants a été mise en place pour réaliser les activités. Des images satellitaires, notamment des sentinelles, ont été téléchargées à cet effet. Avec les observations de terrain et la description des unités paysagères, il ne reste plus qu'à les appliquer dans le traitement des images pour l'élaboration de la carte du potentiel de ressources du Lac Tchad.

Après cette série de présentations, il y a eu des questions et des réponses centrées sur la gestion des données et les collaborations scientifiques.

## SESSIONS VI : CÉRÉMONIE DE CLÔTURE



A la fin des activités du deuxième Forum Annuel International sur le développement de la Région du Lac Tchad, une déclaration finale a été lu par le **Pr Yagana Adji**, University of Maiduguri. Il s'en est suivi d'une série d'allocution sanctionnant ainsi la fin des travaux dudit forum.

Lors de la cérémonie de clôture, les allocutions suivantes ont été adressées. Ainsi :

**M. Laoualy Ada** a expliqué que les résultats de ce forum seront d'une importance capitale pour la poursuite des efforts de la Commission du Bassin du Lac Tchad. Il a noté qu'il existe une nouvelle façon de travailler dans le bassin du Lac Tchad en termes de lien humanitaire, en termes de coopération transfrontalière et en termes d'application d'une approche politique qui intègre la recherche et le développement ainsi que la stabilisation.

**S.E. Maman Nouhou**, Secrétaire Exécutive de la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT) a tenu quant à lui, à exprimer ses remerciements au Président de la République, Mohamed Bazoum pour les bonnes dispositions prises pour la réussite dudit forum. Il n'a pas manqué d'exprimer sa gratitude à tous les participants, mais également au partenaire principal, la Banque mondiale, pour son soutien et ses conseils.

**Quant à M. Issa Bitang**, le représentant de la Banque mondiale, il a souligné l'importance des actions coordonnées et concertées des différents pays de la région du Lac Tchad. Il a également souligné les succès obtenus, avant d'insister sur la nécessité d'œuvrer à l'amélioration des indicateurs à travers le projet de redressement et de développement de la région du Lac Tchad.

**Le Ministre Mahaman Adamou**, représentant le Premier Ministre, a à son tour souligné que les différents points abordés par la déclaration, notamment les recommandations toutes aussi pertinentes les unes que les autres, témoignent sans aucun doute de la qualité de la préparation technique et logistique et surtout de l'engagement des participants au forum.

**SE Zulum**, gouverneur de l'État de Borno et président du forum des gouverneurs du Nord-Est, a exprimé les salutations du gouvernement et du peuple du Nigéria, ainsi que la volonté de la République fédérale du Nigeria à soutenir et à intensifier continuellement les efforts régionaux en faveur de la région du bassin du Lac Tchad. Il a également souligné l'urgence de travailler ensemble et d'explorer les moyens de renforcer la collaboration et la véritable coordination dans la Région afin de préserver les ressources naturelles et de tirer parti de nos forces et des potentialités que possède la Région. Par ailleurs, il a également souligné le travail de la CBLT pour l'organisation de ce deuxième échange régional de connaissances ainsi que le leadership dans la création d'une Plate-forme de Gestion des Connaissances (KMP) qui rassemble davantage les quatre pays.

## ANNEXES

## ANNEXE 1 : Agenda

Première journée du Forum: 23 Mai 202		
08h:00-11h:00 SESSION 1: CEREMONIE D'OUVERTURE [PLENIERE]		Modérateur:
08h:00 – 09h:00	Arrivée et inscription des participants	Participants
09h:00 – 09h:05	Hymne national	Participants
09h:05 – 09h:15	Mot de bienvenue du Gouverneur de la Région de Niamey	M. Oudou AMBOUKA Gouverneur de la région de Niamey
09h:15 – 09h:30	Allocution du représentant de la Banque Mondiale au Niger	
09h:30 – 09h:40	Allocution du Président en exercice du Forum des Gouverneurs du Bassin du Lac Tchad.	M. Midjiyawa Bakari, Gouverneur de la Région de l'Extrême-Nord du Cameroun
09h:40 – 09h:50	INTERMEDE MUSICAL	
09h:50 – 10h:00	Allocution du Secrétaire Exécutif de la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT)	Amb. Mamman NUHU Secrétaire Exécutif de la CBLT et Chef de Mission de la FMM
10h:00 – 10h:20	Allocution du 1er Commissaire de la République du Niger auprès de la CBLT.	M. Adamou Mahaman Ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement de la République du Niger
10h:20 – 10h:30	Allocution du Ministre de Tutelle du PRO-LAC- Niger	
10.30 - 10.50	Discours d'ouverture de l'Invité d'Honneur	S.E.M. Ouhoumoudou Mahamadou Premier Ministre, Chef du Gouvernement de la République du Niger
10h:50 – 11h:00	Photo officielle des VIP	
11h: 00 – 11h: 30 Pause-café Exposition / Session de posters par les Etudiants		
SESSION 1		
11h:30 – 12h:00	Situation sécuritaire dans la région du lac Tchad	Général de Division GU Chibuisi, Commandant de la Force

12h:00 – 12h:30	Introduction à la Commission du Bassin du Lac Tchad et au 2ème Forum International Annuel sur le Développement de la Région du Lac Tchad.	M. Hycinth Banseka Directeur Technique de la CBLT.
12h:30 – 13h:30	PAUSE-DÉJEUNER	
SESSION 2		
13h: 30 – 15h:30	<p>Thème : Développement des ressources naturelles dans un contexte de changement climatique dans le bassin du Lac Tchad.</p> <p>Objectif: Identifier et évaluer les contraintes et les perspectives d'une exploitation efficace des ressources naturelles du bassin du Lac Tchad.</p>	<p>Modérateur:</p> <p>Prof. M.M. Daura Vice-Rector de l'Université de l'Etat de Yobé, Nigeria.</p>
13h: 30 – 13h:40	Présentation de la session, de l'orateur principal et des panélistes.	Prof. M.M. Daura Vice-Rector de l'Université de l'Etat de Yobé, Nigeria
13h: 40 – 13h:55	Changements environnementaux et ressources en eau dans le bassin du Lac Tchad.	Dr. Guillaume Favreau, Représentant de l'IRD, Niamey- Niger
14h: 10 – 14h:35	Effets du changement climatique sur la disponibilité de l'eau dans le bassin du Lac Tchad.	Laila Seehausen & Sara Vassolo BGR/CBLT
14h: 35 – 15h:00	<p>Intervention des panélistes</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Discuter des défis liés à l'accès aux ressources naturelles.</li><li>• Discuter des incidents liés aux inondations et aux sécheresses et des mesures d'adaptation.</li></ul>	<p>Dr. Sandao Issoufou Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger</p> <p>Dr. Mahamat Nour Abdallah</p> <p>Université de N'Djamena</p> <p>Dr. Idris Muslim (OSC) Président de la Coalition de la GIRE et du Forum consultatif des parties prenantes du bassin de HJKY.</p> <p>Konté DIAWOYE, Coordonnateur Régional du Projet CBLT-FEM-PNUD</p>
15h:00 – 15h:30	Session de questions et réponses	Participants
15h:30- 15h:45	Pause- café	

SESSION 3		
15h:45 – 16h:15	Thème: Interconnectivité et développement socio- économique dans le bassin du lac Tchad.  Objectif: Identifier les défis liés à la circulation des personnes et des biens dans la région, et proposer des pistes de solution.	Modérateur:  Dr. MAHAMAT FOUDDA DJOURAB Université de N'Djamena
16h:15 – 16h:25	Introduit la session, l'orateur principal et les panélistes.	Dr. MAHAMAT FOUDDA DJOURAB
16h:25 – 16h:45	Défis et perspectives d'intégration dans le bassin du Lac Tchad.	Dr. MBARKOUTOU Mahamat Henri, Université de Maroua.
16h:45 – 17h: 05	L'approche de la Banque mondiale pour soutenir l'intégration régionale.	Vickram Cuttaree  Chargé de mission principal  Banque Mondiale
17h: 05 – 17h: 30	Intervention des panélistes  <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discuter de la connectivité et de la mobilité des personnes et des biens dans le bassin du Lac Tchad ;</li> <li>• Identifier les obstacles et proposer des solutions / meilleures pratiques</li> </ul>	M. Yayé Bilan  Ministère des Infrastructures du Niger.  Prof. Yagana Bukar Université de Maiduguri  Pr. FRANÇOIS Tsobang, Ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation du Cameroun.
17h:30 – 18h:00	Session de questions et réponses	Participants
FIN DE LA PREMIERE JOURNEE		
JOUR 2		
	Bilan de la première journée et attentes de la 2ème journée	M. Adrian Morel Banque Mondiale  M. Abicho Mahamat Coordonnateur du PROLAC- Cameroun
ATELIERS TECHNIQUES/ SESSIONS EN GROUPES		
SESSION 4		
La session 4 est composée de trois (03) ateliers parallèles dans des salles différentes. Les praticiens seront invités à partager les enseignements tirés des interventions antérieures et actuelles, et à échanger sur les défis et les solutions liés aux infrastructures, à la mobilité, à la gouvernance et à la sécurité des frontières et au développement agricole, à la résilience et aux meilleures pratiques dans la région du lac Tchad.		



Atelier 1 : Intégration régionale: infrastructures, mobilité, gouvernance et sécurité des frontières		
Salle A 09h: 30 – 13h: 00	Introduction de la session, de l'orateur principal et des panélistes (10 minutes) (planter le décor, présenter les objectifs, les résultats attendus/messages clefs et le déroulé des travaux.)	Modérateur  Prof. Abba Gana Shettima Université de Maiduguri
	Présentation 1 (20 min): Intégration régionale: infrastructures, mobilité, gouvernance et sécurité des frontières.	Pr. Issa Saibou Université de Maroua
	Présentation 2 (20 minutes): Amélioration de la connectivité entre le Niger et le Tchad.	L'Equipe de la Banque Mondiale en charge des Transports
	Intervention des panélistes (30 min)  <ul style="list-style-type: none"> <li>• Typologie et état des investissements dans les équipements de connectivité dans le bassin du Lac Tchad ;</li> <li>• Connectivité et développement socio-économique des communautés ;</li> <li>• Risques pour l'intégration régionale-questions de gouvernance.</li> </ul>	Honorable KATIELLA GASSO ABDOU KATIELLOU, Chef de Canton de Mainé- Soroa  Prof. Abubakar Mu'azu, Université de Maiduguri. Nigeria.  Mme. BEVIA Respa, Connexion des associations de femmes et de l'unité d'information
	Session de questions et réponses (30 min)	Participants
	Travail de groupe (30 minutes)  2 groupes  I. Défis. II. Enseignements tirés et bonnes pratiques. Restitution des groupes (20 minutes) Finalisation et consolidation du rapport de la session et des messages clés (10 minutes)	Participants
11h:00 – 11h:30 PAUSE-CAFE /Session posters par les Etudiants		
Atelier 2: Développement agricole, résilience et bonnes pratiques		
Salle B  09h: 30 – 13h: 00	Présentation de la session, de l'orateur principal et des panélistes (10 minutes) (planter le décor, donner les objectifs, les résultats attendus et le déroulé des travaux. 10 minutes)	Modérateur  Pr. DJANGRANG MAN-NA Université d'Ati, Tchad

	Présentation (20 min): Présentation (20 min): Utilisation des pratiques agricoles intelligentes face au climat pour améliorer la résilience dans le bassin du lac Tchad.	Pr. Daniel Gwary Université de Maiduguri
	Intervention des panélistes (30 min)  <ul style="list-style-type: none"> <li>• Importance des différents systèmes agricoles dans le bassin du Lac Tchad;</li> <li>• Défis pour l'amélioration de la résilience Agricole dans le bassin du Lac Tchad ;</li> <li>• Leçons tirées de la mise en œuvre des projets ;</li> <li>• Etudes de cas de développement agricole intelligent du point de vue climatique: la Komadougou Yobé; les cuvettes oasiennes et les polders.</li> </ul>	Panélist  M. Guéro Maman, Projet de Lutte Contre l'Ensamblage des Cuvettes Oasiennes (PLECO) PNUD, Niger  Mme KHADIDJA HONORINE Ndob, Animatrice, chargée des affaires de la femme et de l'enfant.  Dr. SALI BOUROU, Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD) - Maroua, Cameroun.  Dr. Wenceslas Conditamde, Conseiller Technique Principal du Projet GIZ-CBLT  M. Marc Lacharme, FAO Niger
	Session de questions et réponses (30 minutes)	Participants
	Groupe de travail: (30 minutes)  2 groupes  I. Défis; II. Enseignements tirés et bonnes pratiques. Restitutions des groupes (20 minutes)  Finalisation et consolidation du rapport de la session et des messages clés (10 minutes).	Participants
11h:00 – 11h:30 PAUSE-CAFE /Session posters par les Etudiants		
Atelier 3: Gestion des connaissances pour la prise des décisions dans la région du Lac Tchad		
Salle C  09h: 30 – 13h:00	Objectif: Discuter de l'importance de la gestion des connaissances pour faciliter et mettre en œuvre une vision commune de la paix et du développement durables dans la région du lac Tchad.	Modérateur:  Prof. Issa Saibou, Université de Maroua

	Objectif: Discuter de l'importance de la gestion des connaissances pour faciliter et mettre en œuvre une vision commune de la paix et du développement durables dans la région du lac Tchad.	Modérateur: Prof. Issa Saibou, Université de Maroua
	Présentation de la session, de l'orateur principal et des panélistes (10 minutes) (planter le décor, donner les objectifs, les résultats attendus ou messages clefs et le déroulé des travaux.	
	Présentation du résultat de l'enquête régionale sur les données destinée à alimenter la plateforme de gestion des connaissances (KMP).	M. Alio Abdoulaye, Commission du Bassin du Lac Tchad, CBLT
	Intervention des panélistes: <ul style="list-style-type: none"> <li>• Discuter du rôle de la gestion des connaissances dans la paix et le développement durables dans le bassin du lac Tchad ;</li> <li>• Présenter la KMP de la CBLT et ses priorités;</li> <li>• Accès à la KMP;</li> <li>• Stratégies de pérennisation de la KMP.</li> </ul>	Prof. Ali Mahamane, Recteur de l'Université de Diffa  M. Oluwafemi Adedipe Abuja, Nigeria  M. Grégory Chauzal, Consultant NIRAS  Dr. NGUETORA Madjyara, Docteur en sciences de l'eau
	Session de questions et réponses	Participants
	Groupe de travail: (30 minutes)  2 groupes :  i. Défis liés à la collecte des données; ii. Enseignements tirés et bonnes pratiques ; Restitution des groupes de travail (20 minutes)  Finalisation et consolidation du rapport de la session et messages clefs (10 minutes).	Participants
11h:00 – 11h:30 PAUSE-CAFE / Session posters par les Etudiants		
13h:00 -14h:00 PAUSE-DEJEUNER PARTICIPANTS		
SESSION 5		
La session 5 est composée de trois ateliers parallèles dans différentes salles. Les praticiens seront invités à partager les leçons tirées des interventions passées et en cours, et à échanger sur les défis et les solutions liés à la cohésion sociale et à l'inclusion dans le bassin du lac et la dynamique climatique, la gestion des risques d'inondation et la migration dans le bassin du lac Tchad.		
Atelier 4: Cohésion sociale et inclusion dans le bassin du Lac Tchad		
Salle A 14h:00 – 17h:00	(La cohésion sociale comme outil de renforcement de la confiance et de la coexistence pacifique entre les communautés et les populations, la lutte contre l'exclusion et la marginalisation à travers le développement communautaire participatif dans le bassin du lac Tchad)	

	(La cohésion sociale comme outil de renforcement de la confiance et de la coexistence pacifique entre les communautés et les populations, la lutte contre l'exclusion et la marginalisation à travers le développement communautaire participatif dans le bassin du lac Tchad)	
	Introduit la session, l'orateur principal et les panélistes (10 minutes) (Planter le décor, présenter les objectifs, les résultats attendus ou les messages clefs et le déroulé des travaux)	Modératrice Pr. Yayé Dramé Aïssatou, Université Abdou Moumouni
	Présentation 1 : (20 minutes): La cohésion sociale et l'inclusion comme outils de renforcement de la confiance et de la coexistence pacifique entre et au sein des communautés et des populations de la région du lac Tchad.	Hamsatu A. Allamin ONG Nationale / OSC Maiduguri
	Présentation 2 (20 min): Cohésion sociale dans le bassin du Lac Tchad: Leçons du Projet RESILAC et perspectives pour l'amélioration du vivre-ensemble.	Helène RONCERAY Coordinatrice régionale RESILAC-Tchad
	Intervention des panélistes (30 min) <ul style="list-style-type: none"> <li>La cohésion sociale comme outil de renforcement de la confiance et de la coexistence pacifique entre les communautés et les populations ;</li> <li>La lutte contre l'exclusion et la marginalisation par le développement communautaire participatif dans le bassin du lac Tchad;</li> <li>La justice transitionnelle pour une intégration communautaire pacifique.</li> </ul>	Panel  Moussa Tchangari, Alternative Espace citoyen, Niger.  Prof. Ibrahima Umara Université de Maiduguri. M. MBODOU Seïd, Ministère des Affaires Etrangères, des Tchadiens de l'Etranger et de la Coopération Internationale. Pasteur HETECK,
		Association Camerounaise pour le Dialogue Interreligieux (ACADIR)
	Session de questions et réponses (30 min)	Participants
	Groupe de travail: (20 minutes)  2 groupes:  I. Défis II. Leçons apprises et bonnes pratiques ; III. Cohésion sociale au niveau régional Restitution des groupes de travail (20 minutes)  Finalisation et consolidation du rapport de la session et des messages clefs (10 minutes)	Participants
Atelier 5: : Dynamique du climat, gestion des risques d'inondation et migration dans le bassin du lac Tchad		

Salle B 14h:00 – 17h:00	(Identifier les dynamiques climatiques récentes pour comprendre les cycles secs et humides, afin de minimiser les effets de la sécheresse et d'utiliser les eaux de crue)	
	Présenter la session, l'orateur principal et les panélistes (10 minutes)	Modérateur M. Ousman Baoua Direction nationale de la Météorologie, Niger
	Présentation 1: (20 minutes): Le bassin du Lac Tchad et les conséquences du changement climatique : Etude de cas de la situation hydrologique en 2022.	Pr. Florance Sylvestre, IRD
	Présentation 2: (20 minutes): Film sur les inondations dans l'Extrême Nord du Cameroun	Dr. Mouadjamou Ahmadou Université de Maroua, Cameroun
	Intervention des panélistes (30 minutes) Identifier les dynamiques climatiques récentes pour comprendre les cycles secs et humides, afin de minimiser les effets de la sécheresse et d'utiliser les eaux d'inondation.	Panélistes Dr. Salamatou Abdouramane, Université de Diffa Dr. Garba Sambo, Université de Maiduguri Gouvernement du Niger AGRHYMET, PROLAC/RESILAC Dr. NGUETORA Madjyara, Consultant, Tchad Pr. MOHAMAN Arabi,
		Université de Maroua et Mission de Développement Intégré des Monts Mandara (MIDIMA)- Cameroun
	Session de questions et réponses (30 minutes)	Participants
	Groupe de travail: (30 minutes)  2 groupes:  I. Défis II. Leçons apprises et bonnes pratiques. Restitution des groupes de travail (20 minutes)  Finalisation et consolidation du rapport de la session et des messages clefs (10 minutes)	Participants
Atelier 6 : Comment le développement communautaire local peut-il soutenir la résilience au changement climatique et l'adaptation au changement climatique?		



Salle C 14h: 00 – 17h: 00	Introduction par le modérateur. Présentez l'ordre du jour, les conférenciers et les panélistes, partagez un aperçu général du travail/portfolio du Groupe de la Banque Mondiale sur l'adaptation et la résilience au changement climatique.	Modérateur  M. Adrian Morel  Spécialiste senior en développement social, durabilité sociale et inclusion de la Banque Mondiale pour la Région de l'Afrique de l'Ouest.
	Présentation 1: (20 minutes): Scénarios clés/leçons tirées du rapport Groundswell.	M. Kanta Rigaud, Expert en Changement Climatique du Groupe de la Banque Mondiale.
	Présentation 2: (20 minutes): Recommandations pratiques pour une agriculture résiliente au climat / Comment disséminer ces informations au sein des communautés.	M. Marc Lacharme FAO-Niger
	Intervention des panélistes (30 minutes): ▪ Comment les Comités locaux de développement (CLD) peuvent-ils être utilisés pour renforcer les capacités d'adaptation et de résilience des communautés et des pasteurs au changement climatique, à la migration climatique et les impliquer dans le processus de prise de décision? Comment l'égalité d'accès aux ressources participe-t-elle au renforcement de la résilience aux chocs climatiques / à l'anticipation/réduction des migrations climatiques, notamment chez les pasteurs?	Panélistes  M. Adamou Mama Sambo (Haut-Commissaire pour la sédentarisation des éleveurs pour la République du Bénin)
	▪ Quelles politiques et capacités institutionnelles sont nécessaires pour permettre aux gouvernements et aux municipalités de favoriser la participation des communautés à la prise de décision et la contribution aux efforts visant à renforcer l'adaptation et la résilience à la migration climatique/au changement climatique?	Représentant ONG (A identifier)
	Questions et réponses avec les panélistes et les experts Le modérateur présente les questions des participants aux intervenants et aux panélistes pour des échanges plus approfondis.	Participants
	Commentaires de conclusion  Les prochaines étapes pour poursuivre la conversation bilatéralement. Les activités prévues de la Plateforme d'Echange et d'Apprentissage Sud-Sud de l'AFW pour le nouvel exercice.	Participants
FIN DE LA DEUXIEME JOURNEE		

## JOUR 3

09h: 00 – 09h: 20	Bilan de la deuxième journée et attentes de la troisième journée	Dr. Mohamed Danjuma Coordonnateur MCRP, Nigeria  M. Adeguelaye Yang Joel Coordonnateur PROLAC- Tchad
-------------------	--	--

## SESSION 6

La session 6 est composée de deux (02) ateliers parallèles dans des salles différentes. Les praticiens seront invités à partager les enseignements tirés des interventions antérieures et actuelles, et à échanger sur les défis et les solutions liés au développement socio-économique dans le bassin du Lac Tchad d'un point de vue des femmes et des jeunes, mais aussi à l'accès à l'information et à la production des données au niveau des Unités de mise en œuvre du projet (UMOP), des Universités et des Instituts de Recherche en vue d'alimenter la KMP.

**Atelier 7: Développement socio-économique dans le bassin du lac Tchad du point de vue des femmes et des jeunes.**

Salle A  09h: 30 – 12h: 00	(Rôle des femmes et des jeunes dans le développement socio-économique, activités génératrices de revenus, renforcement des capacités des femmes et des jeunes, implication des femmes et des jeunes dans les activités de la chaîne de valeur).	
	Présentation de la session, de l'orateur principal et des panélistes (10 minutes) (planter le décor, donner les objectifs, les résultats attendus /messages clés et le déroulé des travaux).	Modérateur  Dr. KOULTCHOUMI Babette
	Présentation 1 (15 min): Place des femmes et des jeunes dans le développement socio-économique du bassin du Lac Tchad.	Dr. Hadiza Kiari Fougou, Université de Diffa
	Présentation 2 (15 min): L'extrémisme chez les jeunes au Niger.	Najat Yamouri and Annabelle Vinois  Banque Mondiale

	Intervention des panélistes (30 min) <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Rôle des femmes et des jeunes dans le développement socio-économique ;</li><li>▪ Activités génératrices de revenus</li><li>▪ Renforcement des capacités des femmes et des jeunes ;</li><li>▪ Implication des femmes et des jeunes dans les activités de la chaîne de valeur.</li></ul>	Panélistes <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Dr. MBARKOUTOU MAHAMAT Henri, Université de Maroua</li><li>▪ Prof. Yagana Aji (F) Université de Maiduguri</li><li>▪ Réseau des femmes et des jeunes de Diffa</li><li>▪ SOUGNABE Oualoumi, Administrateur de Banque/ Financier Consultant</li><li>▪ NaAndi Maman Tahir, Coordonnateur Régional de PRESIBALT -CBLT</li></ul>
	Session de questions et réponses (30 minutes)	Participants
	Groupe de travail (30 minutes)  2 Groupes: I. Défis; II. Leçons apprises et bonnes pratiques. Restitution des groupes de travail (20 minutes)  Finalisation et consolidation du rapport de la session et des messages clés (10 minutes).	Participants
10h:00 – 10h:30 PAUSE-CAFE /Session posters par les Etudiants		
Atelier 8: Accès à l'information et à la production de données au niveau des UMOP, des universités et des institutions de recherche pour alimenter la KMP.		
Salle B  09h:30 – 12h:00	(Faire l'état des lieux des bases de données existantes dans les Universités du bassin du lac Tchad afin de renforcer la collaboration scientifique).	
	Présentation de la session, de l'orateur principal et des panélistes (10 minutes)	Modérateur
	(Planter le décor, présenter les objectifs, les résultats attendus et/ou les messages clés et le déroulé des travaux)	AMIR MOUNGACHE Université de N'Djamena, Tchad
	Présentation des Universités (60 min): Faire l'état des lieux des bases de données existantes dans les Universités du bassin du lac Tchad afin de renforcer la collaboration scientifique.	Universités Dr. Moussa Boubacar Université de Diffa Dr. Garba Sambo, Université de Maiduguri Université de Maroua Université de N'Djamena Baba Zana UMOP MCRP Maiduguri
	Session de questions et réponses (30 min)	Participants
	Rapport (10 min)	

<b>SESSION 7</b>		
12h:00 – 12h:30	Restitution des ateliers techniques	Modérateur: Maître de cérémonie  Rapporteur
12h:30 – 13h:30	Pause-déjeuner	Participants
13h:30 – 14h:30	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Déclaration du Forum</li> <li>▪ Rédaction des recommandations et résolutions</li> </ul>	Rapporteur général
<b>SESSION 8:</b>		
14h:30 – 15h:30	Communiqué final et clôture du Forum	Modérateur : Maître de cérémonie  Rapporteur
<b>CEREMONIE DE CLOTURE</b>		
14h:30- 14h:40	Adoption de la Déclaration du Forum	Participants
14h:40-14h:45	Motion de remerciements par le pays hôte	
14h:45 – 14h:55	Discours du Secrétaire Exécutif de la Commission du Bassin du Lac Tchad	Amb. Mamman NUHU
14h:55 - 15h:05	Discours du Président en exercice du Forum des Gouverneurs du Bassin du Lac Tchad	Monsieur Midjiyawa Bakari,  Gouverneur de la Région de l'Extrême-Nord du Cameroun
15h: 05 -15h: 15	Discours de clôture par l'Invité d'Honneur	S.E.M. Mahamadou Ouhoumoudou,  Premier Ministre, Chef du Gouvernement de la République du Niger
15h:15-15h:20	Session Photo VIP	VIP
15h:20-15h:30	Conférence de presse du Comité d'organisation du Forum.	Membres du Comité local d'organisation
<b>FIN DE LA CEREMONIE</b>		

## ANNEXE 2

FORUM INTERNATIONAL ANNUEL SUR LE DEVELOPPEMENT DE LA REGION DU LAC  
TCHAD

## DECLARATION DU DEUXIEME FORUM

23-25 MAI 2023

NIAMEY-NIGER

La 2ème Edition du Forum International Annuel sur le Développement de la Région du Lac Tchad a été organisée du 23 au 25 mai 2023 à Niamey en République du Niger par la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT) en collaboration avec les Gouvernements du Cameroun, du Niger, du Nigeria et du Tchad. Elle a réuni plus de Trois cents (300) participants issus des parties prenantes actives dans la région du lac Tchad, notamment les pouvoirs publics, les Organisations de la société civile (OSC) dont les associations de femmes et de jeunes, les autorités traditionnelles et religieuses, les Experts des Projets et Programmes de Développement, les Institutions de recherche et les Universités de la région du lac Tchad, etc.

Cette 2ème Edition du Forum a dressé l'état des lieux du Bassin du Lac Tchad en termes de développement durable des ressources naturelles, de résilience face au changement climatique, de mobilité et d'intégration régionale pour la paix et la stabilité.

## PREAMBULE :

**RECONNAISSANT** que la vulnérabilité de la région du lac Tchad à de multiples risques sécuritaires tels que les conflits et l'indisponibilité des moyens de subsistance est aggravée par le changement climatique, qui entraîne des conséquences néfastes sur les ressources naturelles et le bien-être des populations. La Région de l'Extrême-Nord du Cameroun, les Provinces de Hadjer-Lamis et du Lac au Tchad et la région de Diffa au Niger ainsi que les États fédérés de Borno, Yobé et Adamawa en République Fédérale du Nigeria sont particulièrement considérés comme étant les plus affectés par les défis sécuritaires actuels en raison des activités terroristes des groupes armés non étatiques dans la région ;

**CONSIDERANT** que les interconnexions historiques et socioculturels partagés, accentuées par les interactions économiques, notamment commerciales dans la région, sont remise en cause en raison d'une très faible mobilité entre les pays du bassin du lac Tchad ;

**RAPPELANT** que la Stratégie Régionale de Stabilisation, de Relèvement et de Résilience des zones du bassin du lac Tchad affectées par la crise Boko Haram – officiellement adoptée par le Conseil des Ministres de la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT) en août 2018 et approuvée par le Conseil de Paix et de Sécurité de l'Union Africaine (CPS-UA) en décembre 2018 – vise à s'attaquer aux causes profondes du conflit et à assurer la stabilisation, le relèvement et la résilience à long terme de la région ;

**RECONNAISSANT** les efforts considérables déployés par la Force Multinationale Mixte (FMM) et les Forces de Défense et de Sécurité (FDS) dans les portions nationales du bassin, ainsi que par les communautés locales, qui ont conduit à une amélioration progressive de la situation sécuritaire et au retour progressif des populations déplacées dans leurs terroirs ;

**CONSCIENT** que la réalisation d'une paix et d'un développement durables dans le bassin nécessite une coordination efficace et continue des acteurs humanitaires, de la paix et du développement aux niveaux local, national, régional et international, gage pour toute intégration régionale effective dans la région ;

**RECONNAISSANT** les contributions inestimables des partenaires au développement du bassin du lac



Tchad en termes d'appui aux projets et programmes qui favorisent la stabilité, le relèvement et la résilience dans la région, ainsi que le rôle des Institutions universitaires et de recherche dans la production de connaissances au service de la paix, la stabilité et le développement à long terme.

## **LE 2EME FORUM INTERNATIONAL ANNUEL SUR LE DEVELOPPEMENT DE LA REGION DU LAC TCHAD ADOPTE LES CONCLUSIONS SUIVANTES:**

1. Les participants félicitent les efforts déployés par la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT) dans le cadre de la promotion de la coopération transfrontalière entre les partenaires étatiques, techniques et financiers et les organisations de la société civile dans la mise en oeuvre de la Stratégie régionale de stabilisation, de relèvement et résilience des zones du bassin du lac Tchad affectées par la crise Boko Haram. Ils saluent également les contributions inestimables et les efforts louables des différents gouvernements de la région du bassin du lac Tchad et de la FMM pour stabiliser, sécuriser et améliorer la mobilité, le commerce et la résilience des communautés. Par ailleurs, les participants exhortent les États membres à prendre des mesures globales pour renforcer la protection et répondre aux besoins les plus urgents des réfugiés, des personnes déplacées internes (PDI) et d'autres populations affectées dans la région ;
2. Les participants au Forum encouragent les États membres à poursuivre et à redoubler d'efforts en faveur de l'autonomisation des organisations de la société civile axées sur les femmes, les jeunes et les groupes vulnérables, afin qu'elles puissent jouer un rôle plus important dans la prise de décision ;
3. Les participants soulignent la nécessité d'adopter une approche plus locale, par exemple en travaillant directement avec les autorités et les communautés locales et en leur offrant des opportunités et des services sociaux de base. Ils soulignent également l'impérieuse nécessité de placer les besoins des populations au centre de la prise de décision, d'oeuvrer sans relâche afin de minimiser les besoins, les risques et la vulnérabilité en impliquant davantage les organisations de la société civile, les institutions financières internationales et le secteur privé en tant qu'acteurs essentiels dans la recherche de solutions de développement durable dans le bassin du lac Tchad. Ils soulignent par ailleurs que le financement des partenaires internationaux devrait être fourni de manière flexible et pluriannuelle afin de permettre une transition efficace de l'aide humanitaire aux actions de développement durable.
4. Les participants au Forum reconnaissent la nécessité de rendre la réponse à la crise Boko Haram plus efficace en utilisant les pratiques et les connaissances locales. Ils soulignent la nécessité d'impliquer dès le début les autorités traditionnels et religieuses au niveau communautaire. Ils ont reconnu l'importance de travailler avec les partenaires locaux et pour ce faire, ont discuté des moyens de soutenir la localisation et le renforcement des capacités locales de réponse face au changement climatique et à l'insécurité alimentaire ;
5. Les participants au Forum indiquent que les défis de la région ne peuvent se résoudre uniquement par les moyens militaires et qu'une approche globale, qui s'attaque aux problèmes sous-jacents tels que la pauvreté, le manque d'éducation et d'opportunités et la mauvaise gouvernance, est nécessaire.

## **LES PARTICIPANTS AU FORUM FORMULENT LES RECOMMANDATIONS SUIVANTES :**

1. Les États membres de la Région du Bassin du Lac Tchad doivent identifier de nouveaux mécanismes stratégiques pour faire du bassin du lac Tchad un espace économique viable et sécurisé. Ils doivent également renforcer leur soutien à la FMM afin de consolider les acquis en matière de sécurité. La FMM doit pour sa part mettre davantage l'accent sur les actions de sensibilisation des communautés par le biais de multiples interventions de coopération civilo-militaire ;

2. Les États membres doivent renforcer davantage le rôle de la CBLT dans la promotion des approches et des interventions transversales et transfrontalières dans le bassin ;
3. La CBLT doit travailler en étroite collaboration avec ses Etats membres pour améliorer les investissements en matière d'interconnectivité, en particulier dans pérennisation des routes rurales, et en supprimant les obstacles à la circulation des personnes dans le bassin du lac Tchad ;
4. Les États membres doivent soutenir les autorités traditionnelles et religieuses dans leurs efforts visant à rétablir la confiance entre les populations et l'Etat, en élaborant des stratégies visant non seulement à améliorer la coordination et la collaboration entre eux, mais aussi à renforcer leurs capacités et à faciliter le partage des connaissances pour améliorer la cohésion sociale dans le bassin du Lac Tchad ;
5. Les chercheurs du bassin du lac Tchad doivent capitaliser sur les ressources existantes, notamment les connaissances locales, pour générer des informations qui conduiront à des changements irréversibles dans la bonne gouvernance et la résilience, la connectivité, le commerce et la gestion des ressources naturelles ;
6. En ce qui concerne les défis liés au changement climatique, les participants au forum reconnaissent l'impérieuse nécessité de renforcer les capacités des institutions locales, nationales et régionales en matière de collecte et de gestion des données pour une planification et des prévisions meilleures ;
7. Les Gouvernements et les bailleurs de fonds doivent accroître les mécanismes de financement flexibles pour la préparation aux catastrophes et l'action préventive, en utilisant des financements basés sur les prévisions le cas échéant pour soutenir la résilience et prévenir les crises.

***Fait à Niamey le 25 mai 2023***

**ANNEXE 3 :**

**MEMBRES DU COMITÉ AD-HOC D'ORGANISATION DU DEUXIÈME FORUM  
INTERNATIONAL ANNUEL SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA REGION DU LAC TCHAD**

**Président :** Pr. Ibrahim Baba GONI, Université de Maiduguri ;

**Membres :**

Pr. Issa Saibou, Université de Maroua ;

Pr. Ali Ahmet, Université de Maroua ;

Dr. Zakinet Dangbet, Université de N'Djamena ;

Dr (MC) Salamatou Abdourahamane Illiassou, Université de Diffa ;

Pr. Ali Mahamane, Université de Diffa;

Pr. Hamit Abderamane, CBLT ;

Mr. Azadine Mahamat, CBLT;

Dr Garba Sambo, Université de Maiduguri.



# RAPPORT GENERAL



RETENEZ  
CETTE  
DATE

## 2<sup>EME</sup> FORUM ANNUEL INTERNATIONAL SUR LE DEVELOPPEMENT DE LA REGION DU LAC TCHAD

Thème : “Intégration régionale et gestion des risques  
liés aux ressources naturelles : solutions pour une paix et  
un développement économique durables”.

📍 **NIAMEY, NIGER**  
**23 - 25 MAI 2023**



[www.developmentforum.cbilt.org](http://www.developmentforum.cbilt.org)

#LakeChadForum

[www.cbilt.org](http://www.cbilt.org)

